

MEDIA
EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

Le président de la République assiste à l'Opéra d'Alger au premier concert de l'Orchestre philharmonique international d'Alger P.2

72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION

La fidélité au sacrifice des martyrs, un engagement renouvelé pour l'avenir de l'Algérie



MEDIA EXPERT
COMMUNICATION
L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Lundi 2 Novembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2390 - Prix 30 DA

72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORDIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION NATIONALE

Message du président de la République à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, un message à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération (1er novembre 1954-2026):

"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux,
Prière et paix sur Son Messager,
Citoyennes, citoyens,
Notre chère patrie célèbre, en ce premier novembre, l'anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, une commémoration empreinte de toute la déférence due aux sacrifices consentis par nos valeureux martyrs. Le peuple algérien célèbre cet anniversaire avec fierté, en ravivant le souvenir des souffrances qu'il a endurées durant plus de cent trente années, marquées par la spoliation de sa terre, les atteintes portées à son histoire et l'effacement de son identité.
La colonisation qu'a subie notre pays demeure, par ses violations commises à l'encontre des principes moraux et des valeurs civilisationnelles, une infamante tâche dans l'histoire de l'Humanité. Chaque parcelle de notre terre sacrée porte les stigmates du crime et de la haine destructrice de la vie, et chaque région garde l'empreinte d'une épopée de résistance.
Aux quatre coins du pays, une résistance ne cessait que pour qu'une autre lui succède, jusqu'à ce qu'Allah fasse advenir des hommes qui endurèrent les affres de l'oppression et des persécutions, subirent les arrestations et les emprisonnements et s'aguerrirent dans la lutte, pour proclamer le premier novembre comme un tournant historique décisif.
C'est alors qu'a débuté la Révolution de libération bénie, témoignage d'un peuple libre qui a payé le prix le plus lourd de son sang pour que l'Algérie vive digne et fière et que le message de Novembre demeure éternel.
Tel est le destin de l'Algérie aux millions de martyrs, de s'ériger en bastion du patriotisme authentique, forte de la cohésion de son peuple et des fondements de ses institutions. En ce 72e anniversaire du 1er Novembre empreint de sentiments de profonde considération pour le sang des martyrs de l'Algérie, nous puisons notre détermination dans leur message.
Nous nous inclinons, aujourd'hui, avec déférence et reconnaissance à l'occasion de cette halte symbolique qui nourrit le sentiment de fierté et d'honneur d'appartenir à cette chère et noble patrie. Cette commémoration renouvelée nous interpelle quant à l'impératif d'une prise de conscience des exigences de la préservation des intérêts supérieurs du pays.
Dans cette perspective, l'habilitation constitutionnelle et le consensus institutionnel consacrés dans le cadre de la coopération avec un pays frère et voisin traduisent notre souci de préserver nos intérêts vitaux ainsi que notre approche anticipative, considérée comme l'un des fondements de notre stratégie de sécurité nationale face à la situation actuelle dans la région.
Cette démarche s'inscrit également dans le respect des exigences liées à la préservation de la stabilité, dans le cadre de laquelle la nouvelle Algérie mobilise ses ressources et ses potentialités, en vertu de décisions politiques souveraines qui expriment l'esprit de Novembre.
En cette occasion, alors que nous nous recueillons à la mémoire des âmes pures de nos martyrs, je tiens à adresser mes salutations et à exprimer toute ma considération aux moudjahidate et moudjahidine, priant Allah de leur prêter longue vie, santé et bien-être.
Vive l'Algérie.
Gloire à nos valeureux martyrs.
Que la paix et la bénédiction d'Allah vous entourent". APS

De la lutte pour l'indépendance à la réalisation d'importants acquis socio-économiques

L'Algérie célèbre le 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale dans un contexte marqué par la réalisation d'importants acquis socio-économiques, notamment dans le domaine des projets structurants visant à bâtir une économie émergente et souveraine, dans le prolongement des idéaux de la Proclamation du 1er Novembre 1954.
Soixante-douze ans après le déclenchement de la lutte armée contre le colonialisme français, l'édification d'une économie nationale diversifiée, affranchie de la dépendance aux hydrocarbures, et résiliente, demeure au cœur des priorités de l'Etat, à travers la valorisation en Algérie des ressources nationales, la modernisation de l'appareil productif et le renforcement des capacités de développement dans l'ensemble des secteurs.
Cette démarche, menée sous les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, s'inscrit dans la continuité des principes fondateurs de la Révolution, notamment l'indépendance nationale, la souveraineté dans la prise de décision et l'édification d'un Etat démocratique et social garantissant une vie digne à toutes les franges de la société.
Le président de la République avait réaffirmé, à maintes occasions, la nécessité de préserver l'indépendance décisionnelle de l'Algérie et de faire bénéficier l'ensemble des citoyens des richesses nationales, en accordant une attention particulière à la sécurité alimentaire et hydrique, à la maîtrise des ressources naturelles et au développement local.
Dans ce contexte, le président de la République a insisté sur le "développement global et intégré" au profit de toutes les catégories du peuple, soulignant que "le développement qui profite à une catégorie au détriment d'une autre et qui engendre pauvreté et ignorance, ne peut pas être un véritable développement".
Cette vision s'appuie sur des stratégies tracées à long terme, à travers des programmes conçus à l'horizon 2030 et 2050, afin de renforcer les fondements d'une économie productive et de positionner l'Algérie parmi les économies émergentes.
Pour la concrétisation de cette ambition, l'Etat a lancé ces dernières années de grands chantiers dans divers secteurs stratégiques, notamment les mines, les chemins de fer, l'énergie, l'habitat, les ressources hydriques et l'agriculture, avec pour objectif de transformer les potentialités nationales en leviers de croissance durable.
Parmi les réalisations majeures figure la ligne ferroviaire minière ouest reliant Gara Djebilet, Tindouf et Béchar sur près de 1.000 km. Mise en service officiellement en février 2026, cette infrastructure constitue un maillon essentiel de la stratégie de valorisation du minerai de fer, en facilitant son acheminement vers les pôles industriels et en soutenant le développement d'une filière sidérurgique intégrée.
Ce projet ouvre de nouvelles perspectives économiques pour le pays, en favorisant la création d'activités, d'emplois et de nouveaux pôles de production, illustrant la volonté de faire des ressources minières un facteur de diversification économique.
Dans le même sillage, les projets intégrés du phosphate de Bled El Hadba, dans la wilaya de Tébessa, et de la mine de zinc-plomb de Tala Hamza-Oued Amizour, dans la wilaya de Bejaïa, sont appelés à renforcer les capacités industrielles nationales, à développer la transformation locale des matières premières et à favoriser la production de biens à plus forte valeur ajoutée.
Ces investissements doivent contribuer à l'accroissement des recettes des exportations hors hydrocarbures.
Parallèlement, d'intenses efforts ont été menés à tous les niveaux pour améliorer le climat des affaires, encourager l'investissement productif et renforcer la production nationale, se traduisant sur le terrain par des indicateurs positifs salués par de nombreuses institutions internationales louant l'Algérie pour ses performances économiques dans un environnement et des conjonctures jugés des plus difficiles.
A ce propos, le président de la République souligne que le produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie devrait dépasser les 400 milliards de dollars d'ici la fin de l'année 2027 "au plus tard", ajoutant que l'Algérie "poursuit son projet national visant à devenir un pays émergent".
Inscrit comme secteur prioritaire, l'habitat connait ces dernières années une dynamique sans précédent avec plus de 2 millions de logements distribués depuis 2020, toutes formules confondues. Des réalisations ambitieuses qui traduisent la volonté de l'Etat à améliorer les conditions de vie du citoyen.
La sécurité hydrique constitue, elle aussi, un axe central de la politique de développement, à travers la réalisation de grandes stations de dessalement de l'eau de mer le long du littoral. Ces infrastructures visent à garantir l'approvisionnement des populations et à répondre aux besoins des activités économiques, telles que l'agriculture et l'industrie.
Dans le secteur énergétique, la modernisation des infrastructures, la consolidation des capacités nationales en hydrocarbures et le développement des énergies renouvelables, font partie aussi des priorités fixées en matière de développement.
L'agriculture occupe également une place de choix dans cette stratégie, avec l'objectif d'augmenter la production nationale, d'améliorer les rendements et de renforcer davantage la sécurité alimentaire.
Dans le même sillage, le développement du tissu entrepreneurial, notamment des start-up, représente un autre défi important, en œuvrant sur l'implication de la jeunesse dans la transformation de l'économie nationale.APS

Le président de la République assiste à l'Opéra d'Alger au premier concert de l'Orchestre philharmonique international d'Alger

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a assisté, samedi soir à l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaïh", au premier concert de l'Orchestre philharmonique international d'Alger, et ce, à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er novembre.
Après l'écoute de l'hymne national, le président de la République a suivi cette première prestation de l'Orchestre philharmonique international d'Alger, en présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du gouvernement ainsi que de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.
Cet évènement, organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts et placé sous le thème "L'Algérie ... une symphonie immortelle", s'inscrit dans le cadre de la promotion du rayonnement culturel et artistique de l'Algérie et de la mise en valeur de son patrimoine musical.
Sous la direction du maestro Amine Kouider, le concert a été marqué par l'interprétation de plusieurs œuvres musicales, réparties en trois tableaux.
Le premier, intitulé " Patriotisme", a donné lieu à l'interprétation de chants patriotiques tels que "Min Djibalina", "Djazairouna Ya bilad El Djoudoud", "Ya Chahid Al-Watan" et "Min Adjlika



Echna Ya Watani". Des extraits des bandes originales des films "Patrouille à l'Est" et "La Bataille d'Alger" ont également été interprétés.
Le deuxième tableau, intitulé "Chefs-d'œuvre de la musique classique", a vu l'interprétation d'œuvres universelles, notamment "Ainsi parlait Zarathoustra" de Johann Strauss, "la Symphonie n40" de Wolfgang Amadeus Mozart, "l'Hymne à la joie" de Ludwig van Beethoven, ainsi que l'ouverture de l'opéra "Rouslan et Ludmila" de Mikhaïl Glinka.
Quant au troisième tableau, il a présenté des chefs-d'œuvre de la musique algérienne, tels que "El Hamdoulillah mabkach istimar fi bladna", "Ch'hilet Laâyani", "Wahran Wahran", ainsi que "Billah ya Hamami", "Amedyaz" et "Tiniri, symphonie du sable", avant de s'achever avec "Bacchanale" de Camille Saint-Saëns.
Dans son allocution à l'ouverture du concert, le maestro Amine Kouider a adressé ses vifs remerciements au président de la République, en son nom propre et au nom de tous les musiciens algériens, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, déclarant à ce propos que l'orchestre était "le projet de Monsieur le président de la République", et qu'il s'agit d'"un projet culturel, artistique et civilisationnel".
Au terme du concert, une photo-souvenir a été prise du président de la République, aux côtés de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, du maestro Amine Kouider et de tous les membres de l'orchestre.
A rappeler que la décision de création de cet orchestre a été prise par le président de la République lors d'une réunion précédente du Conseil des ministres.
Ce projet a bénéficié de l'attention des hautes autorités du pays en tant qu'initiative culturelle stratégique visant à développer la musique symphonique et à renforcer la visibilité de l'Algérie sur la scène culturelle internationale.
Composé de 70 musiciens, l'orchestre philharmonique international d'Alger, est dirigé par le maestro Amine Kouider, qui assure la supervision artistique, musicale et administrative de ce projet national.

E-paiement

Les startups algériennes accélèrent l'intégration de solutions numériques innovantes à forte valeur ajoutée

Le développement du paiement électronique en Algérie s'appuie de plus en plus sur l'innovation portée par les startups spécialisées dans les technologies financières. Ces jeunes entreprises misent sur l'intégration de solutions numériques sécurisées et adaptées aux besoins des différents secteurs d'activité, avec pour objectif d'accompagner la transformation digitale des entreprises, de faciliter les transactions commerciales et de renforcer la confiance des consommateurs dans les paiements en ligne.
Dans une déclaration à l'APS, le directeur général de la startup fintech « Guiddini », spécialisée dans le paiement électronique et les solutions numériques, Mourad Mechta, a souligné que le paiement électronique ne devait plus être considéré comme un service indépendant, mais comme une composante intégrée aux différents parcours numériques des entreprises.
Selon lui, son intégration directe dans les plateformes et les services proposés aux clients constitue un levier essentiel pour accélérer la généralisation du e-paiement à l'échelle nationale.
Le responsable a également mis l'accent sur la sécurité des transactions et la conformité aux exigences réglementaires. Il a indiqué que les solutions développées par son entreprise avaient été soumises aux différentes procédures de tests, de certification et d'autorisation applicables au système national de paiement, en coordination avec la Société d'automatisation des transactions interbancaires et de monétique (SATIM), le Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE Monétique) et Algérie Poste. Il a, par ailleurs, précisé que les solutions de la startup ainsi que les données associées étaient hébergées dans le Cloud en Algérie.
En matière de réalisations, Guiddini a accompagné plus de 500 webmarchands dans la digitalisation de leurs opérations de paiement. Ses solutions sont notamment utilisées par des agences d'assurance, des entreprises de distribution, des établissements hôteliers, des agences de voyages, des commerçants en ligne et des centres de formation. Parmi les initiatives développées figure également la collecte numérique de la Zakat, menée en partenariat avec l'Office national de la zakat et des awqaf.
S'agissant des perspectives du secteur, Mourad Mechta relève une dynamique favorable à la digitalisation des transactions, portée notamment par l'évolution du cadre réglementaire et la mise en œuvre de la Stratégie nationale de transformation numérique 2025-2030. Il estime toutefois que le principal défi réside désormais dans la concrétisation de cette orientation à travers des usages accessibles, simples et adaptés aux attentes des entreprises et des citoyens.
Dans cette optique, il préconise une intégration plus poussée du paiement électronique aux systèmes de gestion des entreprises (ERP), aux outils de gestion de la relation client (CRM) ainsi qu'aux différentes applications professionnelles. Le développement de solutions adaptées aux spécificités de secteurs tels que l'hôtellerie, la restauration et la formation figure également parmi les pistes à privilégier pour élargir les usages du paiement numérique.
La confiance, un levier pour développer le commerce électronique
De son côté, le fondateur et directeur général de la SARL « PayPart », Nassim Tchoulak, considère que la confiance des consommateurs demeure l'un des principaux facteurs déterminant l'essor du paiement électronique, particulièrement dans le commerce en ligne. Il explique que la création de cette startup répond à un constat concret : une partie importante des consommateurs reste réticente à effectuer un paiement avant la réception de leur commande, par crainte de fraude ou de recevoir un produit non conforme à leurs attentes.
Pour répondre à cette problématique, PayPart a développé une solution qui se présente comme une interface sécurisée entre le commerçant et le consommateur. Le dispositif repose sur le paiement par cartes CIB et Edahabia, avec un mécanisme permettant de ne valider le transfert du montant au vendeur qu'après réception et confirmation du produit par l'acheteur. Ce dernier dispose également d'un délai de 24 heures après la réception pour formuler une réclamation et engager une procédure de litige en cas de problème.
Selon Nassim Tchoulak, ce modèle vise à lever les réticences des consommateurs à l'égard du paiement anticipé, tout en offrant aux commerçants une solution leur permettant de développer leurs ventes et d'intégrer progressivement les moyens de paiement électroniques dans leurs activités. Il considère ainsi le commerce électronique comme un marché stratégique pour l'élargissement des transactions numériques, parallèlement à la progression de leur utilisation dans certains services publics.
Le responsable souligne néanmoins que l'accompagnement des commerçants reste un enjeu majeur. Il s'agit notamment de les sensibiliser aux avantages économiques du paiement électronique et de les convaincre de son apport en matière de fluidité des transactions, de sécurisation des opérations et d'élargissement de leur clientèle. À ce titre, l'obtention du label Startup a constitué, selon lui, un moyen important de faire connaître le concept de PayPart auprès des différents acteurs de l'écosystème entrepreneurial et numérique.
Pour les prochaines étapes, l'entreprise ambitionne de contribuer à la substitution progressive du paiement à la livraison par des mécanismes de paiement électronique sécurisés dans le commerce en ligne. Elle entend également renforcer ses intégrations avec les plateformes marchandes, les services de livraison et les autres intervenants du secteur.
Son plan de développement prévoit, en outre, l'élargissement de son réseau de partenariats à plusieurs activités, notamment l'hôtellerie, la cosmétique, l'électronique, la formation, les services d'abonnement et la location saisonnière. À travers ces initiatives, les startups algériennes cherchent ainsi à dépasser la simple mise à disposition de moyens de paiement pour proposer de véritables solutions intégrées aux modèles économiques des entreprises. Une évolution qui pourrait contribuer à structurer davantage le commerce numérique, à améliorer l'expérience des consommateurs et à accélérer l'ancrage du paiement électronique dans les pratiques économiques nationales. M. Gaouar

Hydrocarbures

Examen des moyens de tirer profit des compétences algériennes à l'étranger pour développer le secteur

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a reçu le coordinateur du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, le professeur Elias Zerhouni, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer la coopération scientifique et technique et de tirer profit des compétences algériennes établies à l'étranger pour développer l'industrie des hydrocarbures, indique un communiqué du ministère.
Cette rencontre, tenue au siège du ministère, en présence du secrétaire général (SG) du Conseil, le professeur Mustapha Khiati, ainsi que de plusieurs cadres du secteur et membres du Conseil, a constitué une occasion d'examiner les mécanismes permettant d'associer les compétences algériennes établies à l'étranger aux domaines de la recherche et du développement, et aux technologies industrielles avancées liées aux industries pétrolière et gazière, précise la même source. Les entretiens ont également porté sur les perspectives de coopération en matière de développement de techniques et de solutions technologiques visant à réduire les émissions de méthane et l'empreinte carbone du secteur des hydrocarbures, ainsi que sur l'échange d'expertises dans le domaine du dessalement de l'eau de mer. Dans ce cadre, l'accent a été mis sur l'importance de promouvoir le contenu local et de développer une industrie nationale des équipements et matériels liés aux industries pétrolière et gazière, outre la localisation des technologies industrielles avancées, de manière à renforcer les capacités de production nationales. A cette occasion, M. Arkab a présenté les orientations stratégiques du secteur et sa feuille de route, ainsi que les principaux programmes et projets de développement aux niveaux national, régional et international, et les efforts visant à valoriser les ressources nationales, à améliorer les performances de l'industrie pétrolière et gazière et à poursuivre la réduction des émissions. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la coopération avec les compétences scientifiques algériennes établies à l'étranger et à mobiliser leur expertise et leurs capacités technologiques, pour contribuer au soutien de l'innovation et au développement des secteurs stratégiques.

Examen du PLF 2027

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra ses travaux en séances plénières à partir du lundi 2 novembre prochain, pour examiner le projet de loi de finances (PLF) 2027, indique samedi un communiqué de l'Assemblée. Le représentant du Gouvernement présentera le projet de loi lors d'une séance plénière qui débutera à 9h00, suivie d'un débat général après l'audition du rapport préliminaire de la commission compétente, précise la même source.
Le débat se poursuivra pendant trois jours, du mardi au jeudi, tandis que la séance du 5 novembre sera consacrée à l'audition des présidents des groupes parlementaires et à la réponse du représentant du gouvernement aux préoccupations et questions des députés.
Ce projet de loi sera soumis, lundi 16 novembre, au vote des membres de l'APN, lors d'une séance plénière qui débutera à 09h00.

Mobilis lance de nouveaux services numériques au profit des particuliers et des entreprises

L'opérateur de téléphonie mobile Mobilis a lancé, de nouvelles applications et solutions numériques destinées aux particuliers et aux entreprises, dans le cadre de ses efforts visant à améliorer ses services pour les abonnés.
La cérémonie de lancement s'est déroulée à Alger, en présence du Pdg de Mobilis, Chaouki Boukhazani, ainsi que de représentants de plusieurs départements ministériels et de responsables d'organismes et d'entreprises nationales.
Il s'agit de l'application "Mobilis Care", développée à 100% en interne par l'entreprise, laquelle permet aux abonnés de consulter leurs soldes et leur consommation, de recharger leur compte et de payer leurs factures en ligne, ainsi que de découvrir les offres, d'activer les services de la 5G, de soumettre des réclamations et d'en suivre le traitement.
A cela s'ajoute l'application "MobiTransfer", destinée aux entreprises, qui permet de gérer les soldes de communication et de distribuer des unités Mobilis (MU) aux employés selon leurs besoins professionnels, en sus du lancement du service "M-View", permettant d'afficher des séquences vidéos sur l'écran du téléphone pendant l'attente de la réponse aux appels.
Ce service sera gratuit durant la première année pour les entreprises contractantes avec Mobilis.
Dans le cadre de l'amélioration de la qualité des services, M. Boukhazani a annoncé que Mobilis avait obtenu des fréquences exclusives dans la bande des 2,6 GHz, "ce qui permettra de renforcer les performances du réseau et d'améliorer la qualité de la connexion". Le lancement du défi "Mobilis Hacking Challenge" a également été annoncé afin de détecter les failles de sécurité de l'application "Mobilis Care", avec une récompense d'un million de dinars pour le gagnant, selon des conditions précises.

Entreprise portuaire de Skikda

Traitement record de 200.000 conteneurs standards depuis début 2026



L'Entreprise portuaire de Skikda a réalisé, entre janvier et octobre 2026, un record en matière de traitement des conteneurs en ayant dépassé le seuil de 200.000 conteneurs EVP (équivalents vingt pieds, une unité de mesure utilisée dans le transport maritime pour exprimer la capacité des navires et des ports), a indiqué le directeur commercial de l'Entreprise, Lyès Manaâ.
Le même responsable a souligné, dans une déclaration à l'APS, que ce chiffre (200.000 conteneurs) a été "atteint pour la première fois après celui enregistré durant toute l'année 2019 et qui avait atteint 191.300 conteneurs EVP".
Cette évolution reflète, selon M. Manaâ, "la dynamique que connaît l'activité des conteneurs dans le port de Skikda et illustre les efforts déployés pour améliorer la performance opérationnelle et augmenter les capacités de traitement des marchandises, renforçant ainsi la position de l'Entreprise dans le domaine du transport maritime".
D'autre part, dans le cadre du développement des opérations portuaires et du renforcement de ses capacités opérationnelles, l'Entreprise portuaire de Skikda vient d'acquérir, selon M. Manaâ, deux grues mobiles d'une capacité de 60 tonnes chacune.
Un matériel qui contribuera, a-t-il ajouté, à accélérer le rythme des opérations de chargement et de déchargement et à améliorer l'efficacité opérationnelle, d'autant que le port de Skikda aspire à augmenter ses capacités opérationnelles dans le traitement des marchandises lourdes.

Reprise de la production d'eau dessalée à la station d'El Mactaâ après l'achèvement des travaux de maintenance

La production d'eau dessalée a repris à la station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ, dans la wilaya d'Oran, après l'achèvement des travaux de maintenance périodique et technique programmés, a-t-on appris auprès de la société chargée de l'exploitation de cette infrastructure.

La même source a précisé que la station a été remise en service à 6h00, après un arrêt total programmé de 24 heures, ayant entraîné quelques perturbations dans l'alimentation en eau potable dans la partie est de la wilaya, ajoutant que le pompage de l'eau produite a débuté à partir de 8h00, conformément au programme établi.

La société a également indiqué que l'arrêt technique et les travaux de maintenance y afférents ont été effectués dans les délais impartis, conformément au calendrier fixé pour la remise en service de l'installation.

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des opérations de maintenance nécessaires au maintien de la continuité et de l'efficacité du service public, ainsi qu'à la poursuite de la production d'eau dessalée dans les meilleures conditions, a souligné la même source.

Salon international "AGREST EXPO" à Constantine

Signature de 80 accords de partenariat

Au total quatre-vingts (80) accords de partenariat ont été conclus dans le cadre de la 5e édition du Salon international de l'agriculture, de l'industrie agroalimentaire et de l'emballage "Agrest Expo", qui a pris fin à Constantine, a révélé le commissaire du Salon, Ahmed Haniche.

Ces accords de partenariat ont été signés entre des opérateurs économiques et des investisseurs exposants venus de différentes wilayas du pays, ainsi que d'autres étrangers, avec des visiteurs professionnels exerçant dans diverses filières du secteur agricole, agroalimentaire et de l'emballage, ce qui est de nature à renforcer les opportunités de coopération, à élargir les perspectives de partenariat et d'investissement et à échanger les expertises entre les acteurs du domaine, a précisé M. Haniche dans une déclaration à l'APS.

Il a ajouté que la conclusion de ces accords traduit la dynamique que connaît cet événement économique, lequel constitue un espace d'échange d'expertises et de renforcement des opportunités de coopération entre les différents intervenants des secteurs agricole et agroalimentaire.

A noter que cette manifestation économique, organisée durant quatre jours par l'entreprise "Sunflower Communication", en partenariat avec l'Association nationale des commerçants et artisans, sous le chapiteau géant de la grande salle de spectacles " Ahmed Bey", à Constantine dans le cadre de l'encouragement de l'investissement et de la promotion du partenariat entre les opérateurs économiques, a vu la participation de 130 exposants représentant des entreprises nationales publiques et privées, ainsi que des entreprises étrangères spécialisées dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie agroalimentaire et de l'emballage.

Timimoun

Ouverture de la cinquième édition du festival Touber des dattes



La cinquième édition du festival Touber des dattes, s'est ouverte à Timimoun, en présence d'un large public composé d'agriculteurs, de producteurs et d'opérateurs économiques du secteur.

Organisé à l'initiative de la Chambre de l'agriculture de la wilaya de Timimoun, ce festival s'inscrit dans le cadre de la valorisation de la qualité des variétés de dattes de l'Oasis rouge (Timimoun), et de promouvoir leurs débouchés commerciaux, et ce, en offrant aux producteurs un espace approprié pour exposer leurs dattes et leurs dérivés, ainsi que pour débattre des perspectives de développement du secteur et de d'exportation vers les pays du voisinage africain, a expliqué le secrétaire général de la Chambre agricole, Yassine Karimi.

Intervenant lors de la cérémonie d'ouverture du festival, le wali de Timimoun, Souna Benamar, a invité les participants à cet événement économique, qui coïncide avec le début de la saison touristique saharienne et la tenue de plusieurs festivals, à l'instar de la manifestation sportive internationale de cerfs-volants et de montgolfières, à faire connaitre les produits de la région et à valoriser leurs débouchés commerciaux, ce qui contribuera à améliorer les revenus des producteurs.

AADL 3

Distribution des premiers logements dans 12 wilayas



La distribution des premiers logements du programme de location-vente " AADL 3 " débutera à l'occasion de la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, dans 12 wilayas, a annoncé le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, précisant que le nombre total de logements prévus dans le cadre de ce programme est estimé à 850.000 unités, inscrites dans les lois de finances des années 2025, 2026 et 2027.

Présidant, au siège de son département ministériel, une rencontre nationale ayant regroupé les cadres du secteur, les directeurs de wilaya et les responsables des établissements sous tutelle, en présentiel et par visioconférence, consacrée à l'annonce du lancement de la distribution de 133.780 logements, toutes formules confondues, le ministre a annoncé que la distribution de 3.789 unités dans le cadre du programme " AADL 3 ", qui suscite un vif intérêt auprès des citoyens et réparties sur 12 wilayas, débutera dès dimanche.

Cette opération constitue " un véritable point de départ d'un processus de distribution qui se poursuivra au cours des prochaines étapes et consacre une nouvelle étape dans la démarche visant à répondre aux aspirations des familles souscriptrices ", ajoute le ministre. Lancée en juillet 2024, la souscription au programme " AADL 3 " a été suivie de l'examen des dossiers en 2025, avant que le secteur n'entame, dans un " délai record ", la phase de remise des logements, en concrétisation des engagements de l'Etat envers le citoyen, ajoute M. Belaribi, précisant que " la réussite des programmes de logements ne se mesure pas uniquement à l'ampleur des projets annoncés, mais également à leur concrétisation sur le terrain et à la remise des logements à leurs bénéficiaires dans les délais impartis ".

Il a ajouté que ce défi exige de poursuivre le travail et la coordination entre les différents intervenants et de bien préparer les programmes tracés au titre de l'année 2027, appelant les cadres du secteur et ses travailleurs "à continuer à travailler dans un esprit de discipline et de coordination pour assurer le bon déroulement de l'opération de distribution et la réalisation des objectifs tracés, afin d'honorer les engagements de l'Etat envers le citoyen".

En plus des logements "AADL3", le ministre a souligné que les logements qui seront distribués concernent 36.865 logements publics locatifs (LPL), 36.382 unités dans le cadre de l'auto-construction dans les lotissements sociaux, 27.440 logements dans le cadre de la construction rurale, 17.538 logements promotionnels libres (LPL), 11.566 logements promotionnels aidés (LPA) et 200 unités de logements promotionnels publics (LPP).

Cette opération s'inscrit, selon le ministre, dans le cadre du programme national de logements décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à réaliser et à distribuer 2 millions de logements durant la période 2025- 2029 "ce qui traduit l'engagement de l'Etat à continuer à renforcer la caractère social de sa politique de logement".

Le ministre a réitéré la détermination du secteur à aller de l'avant dans la concrétisation des programmes tracés et l'intensification des efforts pour répondre à la demande de logement, toutes formules confondues, en veillant à améliorer les conditions de vie des citoyens et à garantir leur droit à un logement décent. APS

L'Algérie déterminée à mobiliser l'ensemble des moyens scientifiques et techniques pour protéger ses ressources en eau

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné à Tlemcen, la détermination de l'Algérie à continuer de mobiliser l'ensemble du potentiel scientifique et technique dont disposent les établissements du secteur afin de protéger les ressources en eau du pays et de faire face aux défis liés à la pollution.

Cette déclaration a été faite dans une allocution lue en son nom par la représentante de la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère, Mme Ayoudj Fatima, à l'occasion de la clôture des travaux de la Conférence internationale sur "La protection des cours d'eau transfrontaliers et la prévention de la pollution environnementale" (IC-TWEP 2026), organisée à Tlemcen pendant quatre jours avec la participation de 35 pays.

Dans ce contexte, le ministre a souligné l'importance stratégique de la protection des ressources en eau et de la garantie de leur durabilité au profit des générations actuelles et futures, l'eau étant une ressource naturelle indispensable à la vie et au développement, ainsi qu'un facteur essentiel de stabilité.

Il a réaffirmé à cet effet la détermination de l'Algérie à continuer de mobiliser le potentiel scientifique et technique des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, notamment les laboratoires, les centres de recherche et les experts, afin de contribuer à la protection des ressources en eau, de renforcer la veille scientifique et technologique et de développer les mécanismes d'alerte précoce, tout en appuyant la prise de décision sur la base de données scientifiques précises, permettant ainsi de faire face, de manière efficace, aux risques qui menacent les ressources en eau et l'environnement.

Le ministre a, en outre, appelé à mettre à profit les résultats de cette rencontre internationale pour lancer des initiatives concrètes et des projets de recherche communs, à même de renforcer la coopération entre les chercheurs et les établissements, et de développer des mécanismes d'échange de données et d'expertise dans le domaine des eaux de surface et des eaux souterraines transfrontalières, contribuant ainsi à améliorer les connaissances relatives à ces ressources et à développer les moyens de leur protection et de leur utilisation durable.

Dans le même sillage, il a souligné l'importance d'ancrer une culture de responsabilité partagée en matière de protection de l'environnement et de lutte contre la pollution, en renforçant la coordination et la coopération entre les établissements scientifiques et les organismes concernés, et en intensifiant les efforts visant à relever les défis environnementaux, qui exigent des approches participatives fondées sur l'échange d'expertise et de connaissances ainsi que sur l'exploitation des résultats de la recherche scientifique.

M. Baddari a précisé que la réussite de ces efforts demeure tributaire de la capacité à transformer les résultats de la recherche scientifique et les recommandations universitaires en solutions de terrain applicables, ainsi qu'en programmes de coopération durables répondant aux besoins réels des communautés et préservant les équilibres écologiques, ce qui renforce l'efficacité des interventions visant à protéger les ressources en eau et à garantir leur durabilité.

Il a également mis l'accent sur la nécessité de poursuivre l'établissement de passerelles de communication et de coopération entre les chercheurs, les experts et les institutions scientifiques, en vue d'établir de nouveaux partenariats scientifiques et de recherche et de développer des projets communs au service des objectifs de développement durable et du renforcement de la sécurité hydrique aux niveaux national et international.

Le ministre a en outre expliqué que la gestion durable des ressources en eau transfrontalières exige l'adoption d'une approche participative fondée sur la science, la responsabilité et la solidarité, et reposant sur le renforcement de la coopération scientifique internationale ainsi que sur la mobilisation des capacités de recherche et des technologies pour relever les défis liés à la protection des ressources en eau et à la lutte contre la pollution environnementale.

En conclusion, M. Baddari a réaffirmé que la protection des ressources en eau ne se limite pas à garantir la pérennité de cette ressource vitale, mais constitue également une protection de la vie, une préservation de l'environnement et un investissement dans l'avenir des générations futures, d'où la nécessité de poursuivre les efforts scientifiques et institutionnels et d'intensifier la coopération afin de garantir la durabilité des ressources en eau et de renforcer la sécurité hydrique.

Le Festival national du théâtre scolaire sera érigé en concours national



Le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a annoncé dans la wilaya de Mostaganem, que le Festival national du théâtre scolaire sera érigé en concours national dédié au 4e art au sein des établissements scolaire.

Lors de l'ouverture de la 29e édition du Festival national du théâtre scolaire, au théâtre Ould-Abderrahmane-Kaki de Mostaganem, M. Saâdaoui a précisé que ce concours national sera placé sous le slogan, porteur de sens profond dans son message et clair dans ses objectifs : "Le théâtre, éducation, citoyenneté et créativité".

Le ministre a ajouté que ce rendez-vous national dépasse le cadre de la célébration artistique et de la compétition créative pour traduire une conviction profonde : l'être humain demeure au cœur du projet éducatif.

Il a souligné que l'école algérienne est aujourd'hui appelée, plus que jamais, à être un espace de science et de savoir, un creuset des valeurs nationales et un lieu propice à la découverte des talents et à l'éclosion de la créativité.

Pour le ministre, cette compétition confirme que la culture n'est pas un élément secondaire dans le parcours éducatif et formatif, mais constitue l'un de ses piliers essentiels et l'un des moyens permettant de former des générations conscientes, équilibrées dans leur personnalité, capables de s'exprimer, fières de leur identité et convaincues de leur aptitude à créer et à contribuer au développement de la société.

Rappelant l'intérêt accordé à ce domaine par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a donné lieu à plusieurs décisions stratégiques, notamment la création d'une filière artistique dans l'enseignement secondaire et l'instauration d'un baccalauréat artistique, le ministre a souligné que "la création d'un lycée des arts vise à combler le déficit culturel et artistique chez les jeunes générations, à renforcer les fondements de la culture nationale face aux défis intellectuels et culturels et à constituer un pont vers l'autre, ainsi que vers les vastes espaces de l'humanité".

Il a précisé que cette démarche s'appuie sur les références culturelles et l'authenticité algériennes, tout en faisant appel à des experts et à des enseignants spécialisés afin d'assurer une formation académique de haut niveau, permettant aux talents d'atteindre le professionnalisme.

M. Saâdaoui a également évoqué d'autres décisions liées à ce domaine, notamment le renforcement de l'éducation artistique à tous les niveaux de l'enseignement, ainsi que la relance des manifestations et des concours culturels scolaires.

Il a affirmé que l'investissement dans l'école constitue un investissement dans l'avenir du pays, que la promotion de la culture et des arts représente un investissement dans la pensée, la sensibilité, le goût et la créativité, et que la complémentarité entre l'éducation et la culture constitue un pilier fondamental pour former une personnalité algérienne attachée à ses valeurs nationales, ouverte au savoir, capable de s'adapter aux mutations et de contribuer à la construction de l'avenir.

Cette édition du festival, placée sous le slogan 'Une patrie qui s'exprime', réunit 18 troupes théâtrales représentant 19 wilayas du pays. Elles concourent pour les différents prix de la compétition, qui se poursuivra jusqu'au 31 octobre, ont indiqué les organisateurs.

Mostaganem

Le ministre de l'Education nationale pose la première pierre de plusieurs nouvelles infrastructures scolaires

Le ministre de l'Education nationale, Mohamed-Seghir Saâdaoui, a procédé dans la wilaya de Mostaganem, à la pose de la première pierre de plusieurs nouvelles infrastructures scolaires des cycles primaire et secondaire, dans le but de renforcer le parc scolaire et d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves.

Dans la commune de Sidi-Lakhdar, le ministre a présidé la cérémonie de pose de la première pierre d'une école primaire au niveau de la cité des 400 logements.

A cette occasion, il a souligné l'importance de réaliser des établissements scolaires conformes aux objectifs pédagogiques modernes et répondant aux attentes des élèves, à travers la mise à disposition d'espaces éducatifs adaptés, contribuant au développement de leurs capacités et à l'ancrage de comportements positifs, notamment en matière de culture environnementale et de sécurité routière.

Il a également insisté sur la nécessité de faire en sorte que les conceptions architecturales des nouveaux établissements scolaires reflètent les composantes de l'identité nationale.

La réception de cette école, ayant nécessité la mobilisation d'une enveloppe budgétaire de 120 millions de dinars, est prévue dans un délai de six mois. Selon les explications fournies, cette infrastructure permettra d'alléger la pression sur trois écoles relevant de la circonscription pédagogique et d'améliorer les conditions de scolarisation, ainsi que l'environnement pédagogique.

Dans les communes de Hadjadj et de Benabdelmalek-Ramdane, le ministre a également procédé à la pose de la première pierre de deux autres infrastructures pédagogiques, dont le coût est estimé à 108 millions de dinars chacune. Leur mise en service est prévue pour avril prochain, en prévision de la rentrée scolaire 2027-2028, indique-t-on. Ces projets s'inscrivent dans le cadre de la réponse aux besoins pédagogiques recensés dans la carte scolaire, notamment dans les zones situées à proximité des nouveaux quartiers résidentiels et des secteurs d'expansion urbaine. Ils visent à renforcer les capacités d'accueil et à améliorer les conditions de scolarisation. Au cours de l'après-midi, le ministre de l'Education nationale devra procéder à la pose de la première pierre d'un nouveau collège au village de Dradeb, dans la commune de Stidia. Cet établissement sera doté d'une cantine scolaire offrant des repas à 200 élèves, contribuant ainsi au renforcement de la couverture scolaire dans les zones rurales. Par ailleurs, M. Saâdaoui présidera, au cours de cette visite, la cérémonie d'ouverture de la 29? édition du Festival national du théâtre scolaire, organisée dans la wilaya de Mostaganem.

Cet événement marquera le lancement de la compétition nationale, qui permettra aux élèves de mettre en valeur leurs talents artistiques et créatifs et contribuera à renforcer la place des activités culturelles et artistiques dans la vie scolaire, a-t-on précisé.

Ligne ferroviaire Laghouat-Tamanrasset

Poursuite des préparatifs en prévision du lancement des travaux à El-Meniaa et Ghardaïa

Les préparatifs se poursuivaient dans les wilayas d'El-Meniaa et Ghardaïa, en prévision du lancement des travaux de réalisation de la ligne ferroviaire Laghouat-Tamanrasset, à travers l'intensification des visites de terrain visant à évaluer l'état de préparation des moyens logistiques et techniques mobilisés pour ce projet, sous la supervision des autorités locales.

Dans ce cadre, le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a effectué une sortie d'inspection sur le tracé de cette future voie ferrée stratégique, qui reliera Laghouat à Tamanrasset en passant par Ghardaïa, El-Meniaa et In-Salah, au titre du programme national de développement et de modernisation du réseau ferroviaire.

Au cours de cette visite, M. Benmalek a souligné la nécessité de finaliser l'ensemble des préparatifs dans les délais impartis et d'assurer une coordination étroite entre les parties concernées, afin de permettre le lancement des travaux dans les meilleures conditions.

Il a également insisté sur l'importance d'un suivi permanent des différentes étapes préparatoires et de la prise en charge anticipée des éventuelles insuffisances, en vue de garantir le bon déroulement des travaux , et le respect des normes techniques et des délais contractuels.

De son coté, le wali de Ghardaïa, Abdellah Abinouar, s'est enquis de l'état d'avancement des procédures de régularisation de la situation des biens privés situés à proximité du tracé de la ligne ferroviaire, traversant notamment les communes de Berriane, El-Atteuf et Manssoura. Le même responsable a, dans ce contexte, mis l'accent sur la nécessité de lever les contraintes susceptibles d'entraver la réalisation du projet, appelant à renforcer la coordination entre tous les acteurs dans le but de prendre en charge les préoccupations soulevées.

Ce projet revêt une importance stratégique au regard de son rôle dans la facilitation du transport des voyageurs et des marchandises entre le Nord et le Sud du pays, contribuant ainsi au développement socioéconomique.

Réunion de coordination à Alger entre le Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger et l'UNEP

Une réunion de coordination s'est tenue entre le Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger et l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), dans le cadre d'une série de rencontres de concertation engagées par le Conseil afin de définir les priorités de son action pour la période à venir.

Dans son allocution d'ouverture de cette rencontre, organisée au siège de la compagnie Air Algérie, le coordinateur du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, Pr. Elias Zerhouni, a rappelé que la création du Conseil a pour objectif de "tirer profit des compétences algériennes scientifiques et technologiques établies à l'étranger, et de les intégrer de manière effective à l'intérieur du pays à travers le partage de leur expérience et de leur approche avec leurs collègues en Algérie".

Il a souligné, dans ce contexte, que le Conseil "ne s'engage dans aucun projet auquel ne participe pas une partie algérienne établie dans le pays", précisant que "l'ensemble des projets étudiés sont menés par une équipe conjointe", selon "une méthodologie de travail claire alliant compréhension, maîtrise, rattrapage du retard puis dépassement, parallèlement à la synergie des efforts et à la coordination commune".

Concernant les priorités d'action du Conseil, Pr. Zerhouni a fait savoir qu'elles reposent actuellement sur deux (2) axes: "l'attraction des compétences algériennes à l'étranger dans diverses spécialités afin de constituer un réservoir de compétences, ainsi que la prise en compte des priorités nationales dans l'élaboration du programme", estimant que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de "l'interaction et de l'échange entre le Conseil et les différents partenaires sur la base d'une relation de confiance, afin de prendre mesure des défis existants et d'identifier les aspects à prendre en considération lors de l'établissement des priorités de son programme".

L'intervenant a, en outre, indiqué que le Conseil "œuvre à la mise en place d'un organigramme, d'une infrastructure et d'une base de données, d'un site Internet et de comptes sur les réseaux sociaux", soulignant l'importance de "suivre la vague des technologies, de l'intelligence artificielle et de l'innovation, et de les exploiter pour développer des domaines importants, à l'instar de l'éducation, à même de de laisser un impact durable et de garantir une réussite à long terme".

De son côté, la vice-présidente de l'UNEP, Mme Wahida Chaâb, a mis en avant l'importance de cette rencontre, qui constitue "un carrefour des compétences, des expertises et des ambitions, concrétisant les liens communs unissant les Algériens à l'intérieur et à l'extérieur du pays", indiquant que le Conseil est "un pont essentiel reliant l'Algérie aux grands réseaux internationaux du savoir, de la recherche et de l'innovation". Elle a également souligné l'importance des entreprises publiques, qui constituent "l'un des piliers de l'économie nationale et opèrent dans des secteurs vitaux tels que l'énergie, l'industrie et l'industrie agroalimentaire, le transport, le commerce et les énergies renouvelables", rappelant les défis auxquels ces entreprises sont confrontées, à leur tête "la modernisation technologique, le renforcement de la compétitivité et la maîtrise des processus industriels, ainsi que la transformation numérique et l'innovation".

Pourquoi les poissons d'argent envahissent-ils votre salle de bain ?

Petits, rapides et argentés, les poissons d'argent s'invitent parfois dans nos maisons sans prévenir. Leur apparition en dit souvent long sur l'état de votre logement !

Des alliés naturels… mais à petite dose !

Avant de vouloir les éradiquer, il faut savoir que les poissons d'argent ne sont pas dangereux pour l'homme. Ils n'ont ni crocs ni dard ! Mieux encore, ils se nourrissent d'autres micro-nuisibles comme les acariens, et consomment les moisissures présentes dans les recoins humides. Une sorte de petit service de nettoyage naturel, en somme. Cependant, si vous en croisez plus d'un ou deux, c'est peut-être le moment d'agir : ces insectes se reproduisent lentement mais sûrement, et un petit groupe peut devenir une colonie silencieuse en quelques mois. Ce ne sont pas les « poisson-poubelles de Michel Legay, mais ils peuvent dévorer vos papiers administratifs, ou vos papiers-peint en quelques jours !

Ce qu'il faut retenir

Les poissons d'argent aiment la chaleur et l'humidité.
Ils se nourrissent de papier, colle, amidon, textiles.
Leur présence indique souvent un logement mal ventilé ou trop humide. Ils sont inoffensifs, mais peuvent abîmer vos livres, papiers peints et rouleaux de papier toilette.
Ils détestent les ambiances sèches, le bicarbonate et la terre de diatomée.



Comment les éloigner naturellement ?

Pas besoin d'insecticide industriel pour s'en débarrasser ! Quelques astuces naturelles suffisent. Vous pouvez mélanger du sucre et du bicarbonate de soude et en saupoudrer aux endroits où vous les voyez passer : attirés par le sucre, ils en consommeront et ne reviendront plus. Autre méthode imparable : la terre de diatomée. Cette poudre très fine, à base d'algues fossilisées, agit comme une lame microscopique sur leur carapace et les déshydrate.

Quand les poissons d'argent deviennent un signe à surveiller

Les poissons d'argent sont peut-être petits, mais leur présence peut révéler un vrai problème d'humidité dans votre maison. Fuites, mauvaise isolation ou absence de ventilation : autant de causes à vérifier avant qu'ils ne se multiplient. Une prévention simple (aspirateur régulier, ventilation quotidienne, joints entretenus, fissures colmatées) suffit souvent à les faire fuir pour de bon./ neozone.org/

Je vous donne 3 gestes simples pour éviter une usurpation d'identité en 2026

Avec plus de 200 000 victimes chaque année en France, l'usurpation d'identité n'est plus une menace lointaine. Mais quelques habitudes peuvent vraiment tout changer

Conseil n 1 : évitez de tout raconter et surtout n'importe où

Instagram, Facebook, LinkedIn, TikTok… Nous y partageons notre vie, notre travail, nos sorties, nos chiens, nos enfants et parfois même nos papiers d'identité.
Le souci, c'est que plus vous en dites, plus les usurpateurs en savent. Lieu de naissance, date d'anniversaire, nom de votre ancienne école ou de votre animal, tout peut devenir une porte d'entrée pour les hackers. Qui n'a jamais utilisé sa date de naissance, ou le nom de son chien ou de son chat, comme mot de passe, par exemple ? Et, comme le rappelle Norton dans cet article, il est essentiel de limiter la publication d'informations personnelles, même si votre profil est privé, car, en réalité, il ne l'est jamais vraiment.

Conseil n 2 : ne mordez pas à l 'hameçon des arnaques par e-mail ou SMS

Alors là attention, les mails frauduleux sont redoutables, je me suis fait piéger il y a quelques années.
Heureusement, j'ai eu la présence d'esprit de m'en apercevoir immédiatement et de changer la totalité de mes mots de passe, bancaires notamment ! Voici comment ils procèdent : vous recevez un message de votre banque vous disant que votre compte va être suspendu ? Un SMS d'EDF vous invitant à régulariser un impayé en cliquant ici ? Ou encore un message des impôts (ou de la Caf) qui veut vous reverser de l'argent ? Stop ! Vous êtes probablement la cible d'un phishing, aussi appelé hameçonnage.



Conseil n 3 : surveillez vos comptes bancaires plusieurs fois par semaine !

La vérification régulière de vos comptes, ce n'est pas seulement pour voir si votre salaire est tombé ou si la dernière mensualité de votre 10 fois sans frais est passée.
C'est aussi la meilleure manière de repérer une fraude dès les premiers euros. Un paiement inconnu de 2,15 • sur un site que vous ne fréquentez pas ? Ce n'est peut-être pas une erreur, mais un test d'intrusion. Les escrocs commencent souvent par de petites sommes pour ne pas éveiller les soupçons./neozone.org/

Échappées d'automne sur la côte : déco et inspirations bord de mer



À la fois sauvage et éclectique, la côte ouest offre une multitude de paysages pour s'évader. Entre maison authentique, esprit de campagne et influences de l'océan, la décoration oscille entre terre et mer. Découvrez une série de lieux déco propices pour une échappée d'automne. De l'océan aux forêts des Landes, la côte ouest cultive un art de vivre où la nature s'invite jusque dans les intérieurs. Des maisons pleines de caractère, entre bois, teintes végétales et matières brutes, pour une parenthèse déco aux airs d'évasion.

Inspiration cabane de plage pour une douce chambre d'enfant

Au sein d'une villa Art déco, cet espace s'inspire de sa vue sur le bassin d'Arcachon avec un papier peint rayé évoquant les cabanes de plage, du mobilier vintage et une peinture bleu ciel pour un esprit régressif et ludique.

L'esprit campagne anglaise dans cette cuisine de la côte ouest

En réinterprétant les éléments déjà présents dans cette maison, un carrelage ancien est sublimé par l'architecte d'intérieur Nadine Durand avec une palette de verts élégants. L'envie d'imaginer un univers serein où profiter de la campagne alentour.

Avec une vue incroyable, une maison bretonne réinventée pour les vacances

Au bord de l'Aven, cette maison ancienne a été complètement métamorphosée par Wunder Architectes. Elle est devenue un lieu de vacances avec sa terrasse majestueuse où toute la tribu se rassemble. Un déjeuner, un moment de détente en fin de journée ou une sieste au soleil sur une chaise longue, les plaisirs sont nombreux.

Un air d'ailleurs dans une maison du sud-ouest

Avec ses volumes généreux et ouverts, cette maison à Bidart a des airs de vacances tout au long de l'année. Dans la cuisine, un bel îlot contemporain incite à se retrouver ici pour un café ou un moment chaleureux partagé. Au-dessus, des suspensions artisanales confortent l'esprit d'ailleurs.

Entre mer et terre, une cuisine où s'évader

Loin des codes habituels, cette cuisine opte pour la couleur avec un bleu évocateur pour cette maison nantaise. Associée à des zelliges et des meubles hauts en bois, elle oscille entre tradition et modernité.

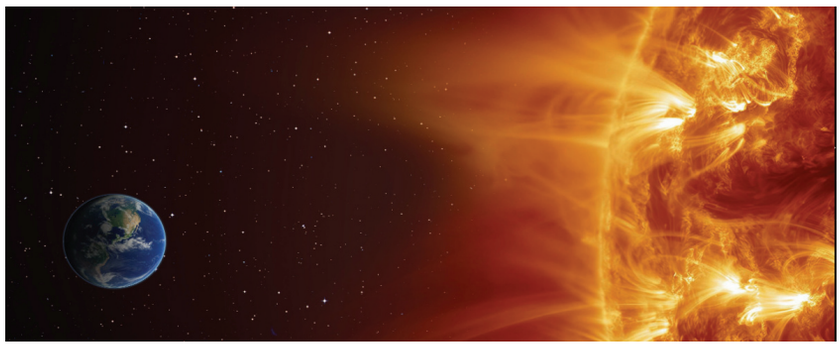
Un style rétro mêlé à des couleurs locales pour une salle de bains déco

Afin de voyager depuis la maison, les couleurs et les matières sont des alliées. Au sein de la salle de bains, bulle de bien-être par excellence, une déclinaison de verts doux s'étend du sol au plafond. Associée à des notes de noir, la décoration est moderne et paisible.

Palette de teintes chaudes pour une pièce de vie chaleureuse et contemporaine

Avec audace, la pièce de vie accueille un espace repas avec une table de ferme en bois aux lignes modernes. Elle est mise en avant par un pan de mur coloré dans un nude chaud mais aussi une banquette orange conviviale. Une palette nuancée par des notes de vert pour un ensemble naturel et serein.cotemaison.fr/

Des scientifiques découvrent une « conscience cachée » dans le cerveau de certains patients comateux



Pour la première fois de l'histoire, les astronomes affirment avoir détecté une éruption solaire ayant touché simultanément notre planète, Mars et la Lune. Une découverte soulignant l'importance de prévoir des moyens efficaces pour mettre les humains qui s'aventurent dans l'espace à l'abri de ce genre de phénomène.

Plusieurs instruments impliqués

C'est la première fois depuis le début des surveillances dans les années 1940 que les scientifiques ont pu mesurer une éruption solaire simultanément dans des mondes différents. Cet exploit a été rendu possible par l'exploitation de données collectées par une flotte internationale d'engins spatiaux.

En effet, l'EMC a été enregistrée en même temps par l'orbiteur ExoMars Trace Gas Orbiter (TGO) de l'Agence spatiale européenne sur Mars, le rocher martien Curiosity de la NASA, l'atterrisseur lunaire Chang'e-4 de la Chine et l'orbiteur Euglena and Combined Regenerative Organic-Food Production in Space (Eu:CROPIS).

Des mondes dépourvus de bouclier magnétique

Selon les explications des astronomes, cette tempête solaire était un évènement rare au cours duquel des particules chargées très énergétiques ont frappé la surface de ces planètes du système solaire.

Cependant, comme la Lune et Mars n'ont pas de bouclier magnétique comparable au champ magnétique terrestre pour les protéger, elles sont plus vulnérables aux particules solaires et aux rayonnements cosmiques.

La planète rouge possède toutefois une fine atmosphère capable d'empêcher la plupart des particules solaires de faible énergie d'atteindre sa surface. Lors de l'évènement d'octobre 2021, le rover Curiosity a mesuré à la surface de planète une dose de rayonnement de 0,3 mGy (milligray), alors que l'orbiteur ExoMars TGO en a enregistré 9 mGy.

Une menace à ne pas négliger

D'après l'étude, il est important de comprendre de tels phénomènes étant donné que Mars et la Lune se trouvent au cœur de nos programmes d'exploration spatiale. « Le rayonnement spatial constitue un réel danger pour nos missions d'exploration dans tout le système solaire », a déclaré Colin Wilson, scientifique du projet TGO ExoMars.

Une exposition à une dose de rayonnement supérieure à 700 mGy peut effectivement endommager la moelle épinière et entraîner des hémorragies internes. Par ailleurs, les astronautes, dont le corps a été frappé par un rayonnement de 10 Gy (gray) ou plus, ont peu de chances de survivre au-delà de deux semaines…

Plus d'infos sur cette page./ neozone.org/

La NASA à un plan pour protéger la terre contre les astéroïdes « tueur de planète »



Et si les dinosaures avaient pu surveiller les astéroïdes, il y a 66 millions d'années ? Ils auraient probablement pu se protéger d'une extinction et existeraient peut-être encore. On ne vous raconte plus la fascination qu'ont les scientifiques pour les dinosaures. La principale raison est qu'elle leur permet d'en savoir un peu plus sur l'histoire de l'humanité. Mais elle suscite surtout en eux le désir de protéger la planète contre les forces à l'origine de leur extinction. Ces forces sont connues et ce sont les astéroïdes. Plutôt que de se laisser surprendre comme nos amis les tyrannosaures et compagnie, la NASA déploie une surveillance pour prévenir l'humanité d'un risque éventuel. Si le risque menace un pays, c'est à son gouvernement que sera envoyée l'alerte ou au bureau des nations unies chargé de l'espace si le risque dépasse l'échelle d'une région.

Quel danger représentent les astéroïdes pour la terre ?

Grâce aux films de science-fiction comme Armageddon ou Deep Impact, on sait tous plus ou moins à quoi s'attendre si un astéroïde entrait en collision avec la Terre : la destruction de cette dernière. En réalité, les impacts peuvent être moins spectaculaires, mais tout aussi dangereux.

Il pourrait par exemple y avoir un déclenchement de plusieurs tsunamis, des nuages de poussières plongeant la terre dans une période de glaciation et entraînant la disparition de nombreuses espèces. Pour tenter d'éviter une telle catastrophe, la NASA a un plan d'alerte de l'humanité en cas de risque de collision, et même de riposte.

Pourquoi surveiller les astéroïdes est si important ?

Avez-vous entendu parler de la récente mission DART en 2022 Cette mission test consistait à utiliser l'impact cinétique pour dévier la trajectoire des météorites, Dimorphos dans le cadre de cette mission. Ce test a été rendu possible grâce à une surveillance constante des astéroïdes nouveaux et déjà détectés.

34 000 météorites en direction de la Terre ont déjà été découvertes et leur fonctionnement étudié. En ayant des données sur ces astéroïdes, la NASA peut prévoir leurs trajectoires, leurs orbites, leurs impacts potentiels des décennies à l'avance.

Quel est l'impact de la surveillance des astéroïdes ?

Surveiller les météorites comme vous le savez bien est en fait une stratégie de défense. Elle permet donc de mettre en place des techniques et des technologies pour soit détecter, soit dévier ou les détruire comme :

La déviation par faisceau d'ions

Le tracteur gravitationnel

Le télescope Flyeye inspiré de l'œil de mouche

La méthode des explosions nucléaires. Les scientifiques ont également la possibilité d'étudier les particules des astéroïdes afin de mieux comprendre leurs propriétés et élaborer la stratégie la plus efficace pour protéger la planète. Pour le moment, cinq météorites sont dans le collimateur de la NASA, considérées comme les plus dangereuses pour la terre. Rassurez-vous des efforts sont déployés pour empêcher leur impact./ neozone.org/

Comment reconnaître les traces du renard ?

Savez-vous qu'une promenade en forêt peut se transformer en roman policier ? Au détour d'un chemin boueux, une série d'empreintes apparaît, traverse un sentier puis disparaît sous les arbres. Suspect numéro un : le renard. Mais est-ce vraiment lui ou un chien qui vagabonde ? Aiguisez votre sens de l'observation et devenez le Sherlock Holmes des sous-bois ! Traces de pattes, crottes, poils, terrier… grâce à nos indices, vous démasquerez le célèbre goupil en préservant sa tranquillité.

À quoi ressemble une empreinte de renard ?

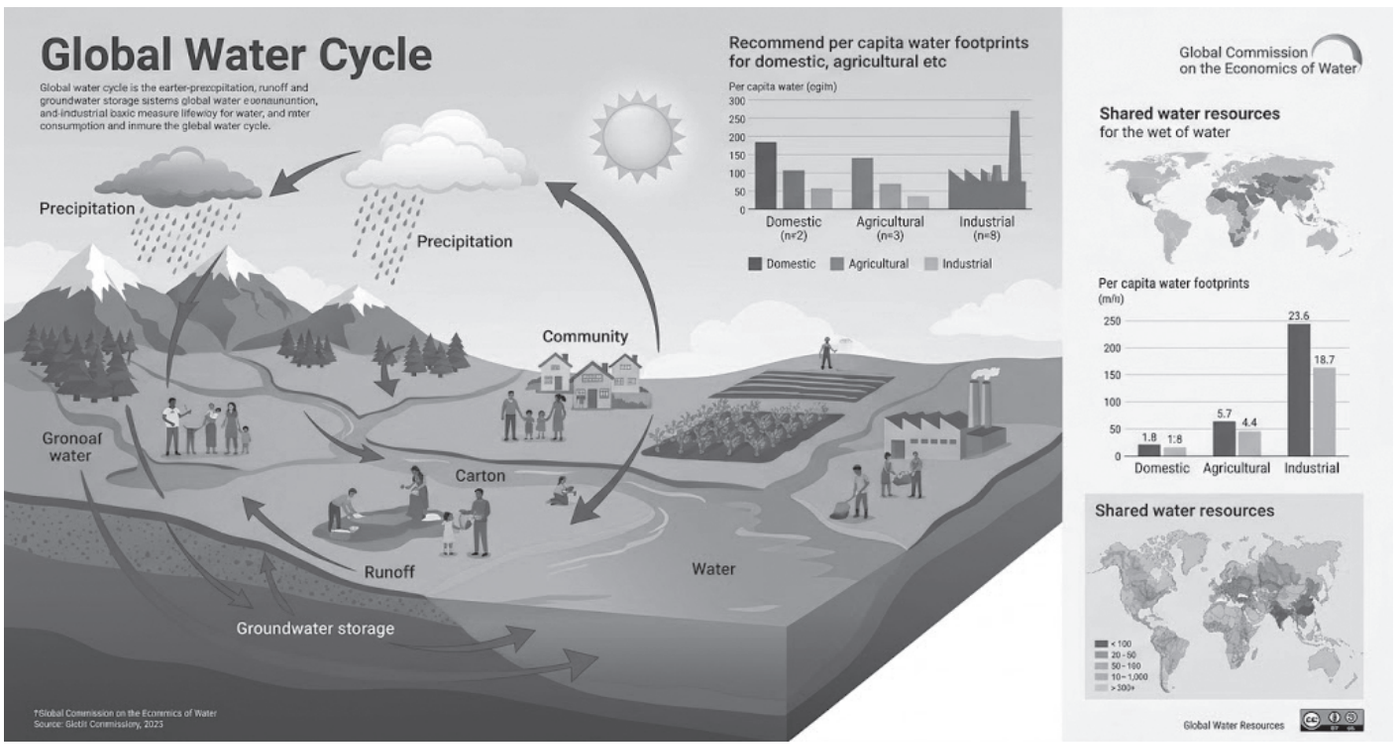
La patte du renard laisse une trace ovale et allongée à 4 doigts bien visibles, surmontant un coussinet central. Les 2 doigts du milieu se placent légèrement plus en avant que les 2 latéraux, ce qui donne à l'ensemble une forme régulière et compacte. Une empreinte de renard adulte mesure généralement 5 cm de long sur 4 cm de large (un peu moins chez un jeune). Ses griffes non rétractiles laissent souvent de légères marques à l'avant des doigts lorsque le sol est meuble.

Où trouver les traces du renard ?

Bois, campagnes, prairies, bocages, vignobles, lisières ou périphéries urbaines : le renard roux fréquente des milieux très variés. Pour se déplacer vers ses zones de chasse ou son gîte, il emprunte volontiers les passages déjà dégagés. Pas besoin donc de vous enfoncer au cœur des ronces : restez sur les chemins de terre, les sentiers, les lisières et les talus. La météo joue aussi en votre faveur.

Comment différencier une trace de renard et celle d'un chien ?

Appartenant tous deux à la famille des canidés, le renard et le chien domestique laissent des empreintes très similaires au premier coup d'œil. Pour compliquer la tâche du promeneur, la grande variété de races canines produit des marques de toutes les tailles. Heureusement, 2 éléments clés permettent de les distinguer./ lemagdesanimaux.ouest-france.fr/



Ressources hydriques

L'innovation et la coopération au cœur des recommandations de la conférence de Tlemcen

La protection des ressources hydriques et la prévention de la pollution environnementale ont été au centre des débats de la Conférence internationale sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontaliers (IC-TWEP 2026), organisée du 26 au 29 octobre à Tlemcen. Cette rencontre scientifique a réuni des universitaires, des chercheurs, des experts et des représentants d'institutions nationales et internationales autour d'un enjeu devenu stratégique : préserver les ressources en eau, garantir leur utilisation durable et renforcer la coopération face aux risques environnementaux qui dépassent les frontières nationales.

Organisée par l'Université de Tlemcen en collaboration avec la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT), cette manifestation a constitué un espace d'échange et de réflexion sur les défis liés à la gestion des ressources hydriques, dans un contexte marqué par les changements climatiques, la multiplication des épisodes de sécheresse, les risques d'inondation et l'aggravation des différentes formes de pollution.

La cérémonie officielle d'ouverture s'est déroulée à la salle de conférences Mustapha-Djaffar, au pôle universitaire du centre-ville de Tlemcen, en présence de responsables locaux, de représentants diplomatiques, de cadres institutionnels et de spécialistes des secteurs de l'eau et de l'environnement.

La rencontre a enregistré une participation internationale notable, avec des chercheurs représentant 26 nationalités et des auteurs de contributions scientifiques issus de 19 pays, témoignant de l'intérêt accordé à cette problématique à l'échelle mondiale.

Une mobilisation institutionnelle et scientifique autour de l'eau

La cérémonie inaugurale a été marquée par la présence de la secrétaire générale de la wilaya de Tlemcen, de membres de l'exécutif local, de représentants des services de sécurité, de membres du corps diplomatique et de responsables de différentes institutions ministérielles.

Parmi les personnalités présentes figuraient également l'ancien ministre des Ressources en eau, le professeur Mustapha Kamal Mihoubi, ainsi que le professeur Nidal Slim, directeur de l'Institut mondial de l'eau, de l'environnement et de la santé, basé à Genève. La communauté universitaire était notamment représentée par le recteur de l'Université de Tlemcen, le professeur Mourad Meghachou, aux côtés de nombreux chercheurs et experts nationaux et étrangers.

Dans leurs différentes interventions, les représentants institutionnels ont mis en évidence l'importance de la recherche scientifique et de la coopération internationale dans la préservation des ressources naturelles. Ils ont également souligné la nécessité de rapprocher les travaux académiques des préoccupations concrètes des gestionnaires et des décideurs publics.

Présidente de la conférence et de son comité d'organisation, la professeure Cherifa Abdelbaki a rappelé, dans son allocution d'ouverture, que l'eau constituait un élément fondamental de la vie, du développement économique et social, de la sécurité alimentaire et sanitaire, ainsi que de la préservation de la biodiversité.

Elle a notamment attiré l'attention sur les pressions croissantes exercées sur cette ressource, sous l'effet conjugué des changements climatiques, de la croissance démographique et de l'intensification des activités industrielles et agricoles.

Face à ces contraintes, elle a plaidé pour une responsabilité partagée entre les différents acteurs et pour une coopération renforcée dans la gestion des ressources hydriques. L'objectif, a-t-elle souligné, consiste à faire de l'eau un facteur d'intégration, de partenariat et de paix plutôt qu'une source de tensions entre les territoires et les nations.

La recherche universitaire au service de la sécurité hydrique

De son côté, le recteur de l'Université de Tlemcen, le professeur Mourad Meghachou, a mis en avant le rôle de l'université dans l'accompagnement des grandes mutations environnementales et dans la recherche de solutions adaptées aux besoins de la société.

Il a souligné l'engagement de son établissement en faveur du développement de la recherche scientifique, de l'innovation et du renforcement des partenariats avec les institutions nationales et internationales.

La sécurité hydrique, la durabilité environnementale et l'adaptation aux changements climatiques figurent, selon lui, parmi les domaines nécessitant une mobilisation accrue des compétences universitaires. Il a également insisté sur l'importance des projets de recherche conjoints et de la valorisation des connaissances scientifiques à travers leur application sur le terrain.

La représentante du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, Fatima Zahra Ayoud, a pour sa part insisté sur la nécessité d'adopter une approche pluridisciplinaire dans la protection des ressources hydriques.

Elle a estimé que la lutte contre la pollution de l'eau exigeait une complémentarité entre les sciences, l'ingénierie, les nouvelles technologies, le droit et l'économie.

Cette approche permettrait notamment de mieux identifier les sources de dégradation, d'évaluer les risques environnementaux et de développer des solutions techniquement et institutionnellement adaptées.

Elle a également mis en avant l'importance de disposer de données scientifiques fiables pour éclairer les décisions publiques, améliorer la gestion des ressources naturelles et renforcer la coopération internationale et africaine dans les domaines de l'eau et de l'énergie.

Les eaux transfrontalières, un enjeu de coopération et de stabilité

Au-delà de sa dimension scientifique, la conférence a placé la gouvernance des eaux transfrontalières au centre de la réflexion. Ces ressources, partagées par plusieurs pays, représentent un enjeu majeur pour l'approvisionnement des populations, l'agriculture, la production énergétique et la préservation des écosystèmes.

Leur gestion demeure toutefois complexe, notamment lorsque les besoins des États riverains divergent ou que les activités humaines entraînent une dégradation de la qualité de l'eau.

Les échanges ont ainsi mis en évidence la nécessité de renforcer les mécanismes de concertation, de surveillance et de partage des données entre les pays concernés.

La circulation naturelle des cours d'eau et la propagation éventuelle des polluants rendent, en effet, indispensable une approche dépassant les seules limites administratives et territoriales.

Dans cette perspective, la coopération scientifique, les instruments juridiques internationaux et la diplomatie de l'eau ont été présentés comme des leviers essentiels pour prévenir les différends, favoriser une utilisation équitable des ressources et consolider la confiance entre les différentes parties.

Le bassin de la Tafna, une problématique aux implications locales

L'organisation de cette rencontre à Tlemcen a également permis de rapprocher les débats internationaux des réalités hydriques de la région.

Les barrages, les oueds et les autres ressources naturelles de la wilaya jouent un rôle essentiel dans l'alimentation en eau, le développement des activités agricoles et la préservation des équilibres écologiques.

Le barrage de Hammam Boughrara a notamment été évoqué dans le cadre des réflexions consacrées à la qualité de l'eau et aux possibilités d'application des connaissances scientifiques aux problématiques locales.
Les enjeux liés au bassin de la Tafna ont également illustré l'importance de renforcer la surveillance des ressources hydriques, d'identifier les sources potentielles de pollution et d'améliorer les dispositifs de traitement.
Cette dimension territoriale a permis de souligner que les solutions aux défis hydriques ne pouvaient être conçues indépendamment des caractéristiques géographiques, économiques et environnementales de chaque bassin.



Sept axes scientifiques pour une gestion durable des ressources hydriques
Le programme de l'IC-TWEP 2026 s'est articulé autour de sept axes scientifiques couvrant les principales dimensions de la protection des eaux transfrontalières.
Les travaux ont notamment porté sur les effets des changements climatiques et de la pollution sur les ressources hydriques, ainsi que sur le développement de technologies innovantes pour la surveillance, l'analyse et le traitement de l'eau.
Les questions de gouvernance et de droit international ont également occupé une place importante, avec un intérêt particulier pour les mécanismes de coopération régionale et la diplomatie de l'eau.
Les participants ont par ailleurs examiné la contribution des universités et des centres de recherche à la production des connaissances, au développement de l'innovation et à la formation de compétences spécialisées.
La participation des communautés locales à la préservation des ressources naturelles a constitué un autre volet des discussions, mettant en évidence l'importance de la sensibilisation et de l'implication des citoyens dans les politiques environnementales.
Enfin, la transformation numérique et l'intelligence artificielle ont été abordées comme de nouveaux instruments susceptibles d'améliorer la gestion des ressources hydriques. L'exploitation des données massives, la modélisation hydrologique, la prévision des inondations et la surveillance de la pollution offrent, à cet égard, des perspectives intéressantes pour renforcer les capacités d'anticipation et de prévention.

Mustapha Kamal Mihoubi expose les enjeux de la sécurité hydrique en Algérie

Parmi les communications inaugurales, celle de l'ancien ministre des Ressources en eau, le professeur Mustapha Kamal Mihoubi, a été consacrée aux enjeux stratégiques de la sécurité hydrique en Algérie.
Son intervention a porté sur les pressions exercées sur les ressources disponibles, les capacités nationales en matière d'eau renouvelable, ainsi que les perspectives de coopération autour des ressources hydriques transfrontalières.
Il a également abordé la notion d'empreinte hydrique et les approches permettant de mieux évaluer les besoins en eau associés aux différentes activités humaines et économiques.
La stratégie de sécurité hydrique à l'horizon 2030-2040 a figuré parmi les principales questions évoquées, parallèlement aux perspectives de développement du dessalement de l'eau de mer, notamment à travers le recours à des technologies flexibles et à des membranes innovantes.
Cette communication a permis de replacer les débats internationaux dans le contexte des défis auxquels l'Algérie est confrontée pour sécuriser durablement son approvisionnement en eau. La diversification des ressources, la modernisation des infrastructures, l'amélioration des procédés de traitement et l'optimisation de la gestion constituent autant de leviers pour répondre à une demande croissante, tout en renforçant la résilience du pays face aux changements climatiques.

Eau, environnement et santé : une approche globale nécessaire

Le professeur Nidal Slim, directeur de l'Institut mondial de l'eau, de l'environnement et de la santé à Genève, a, quant à lui, mis l'accent sur les interactions entre la qualité des ressources hydriques, la protection des écosystèmes et la santé humaine.
Sa communication a notamment souligné les conséquences de la pollution de l'eau sur les conditions de vie des populations, la sécurité alimentaire et les équilibres environnementaux.
La dégradation de la qualité des ressources hydriques peut en effet affecter les activités agricoles, les chaînes alimentaires et les conditions sanitaires des communautés qui en dépendent.
Face à ces risques, le conférencier a insisté sur l'importance d'une approche préventive reposant sur l'identification des sources de pollution, le suivi des contaminants et le renforcement des mécanismes de coopération scientifique. Il a également mis en avant le rôle de la diplomatie de l'eau dans la consolidation du dialogue et de la confiance entre les pays partageant des ressources hydriques communes.

Les innovations technologiques au cœur de la lutte contre la pollution

La dimension opérationnelle des débats a également été mise en évidence à travers une présentation consacrée à plusieurs procédés de filtration, de traitement des cours d'eau et d'amélioration de la qualité des eaux des barrages.
Ces solutions techniques ont permis d'illustrer le rôle de l'innovation dans la prévention des risques de contamination et la préservation des ressources naturelles.
Le développement de technologies adaptées, associé à des dispositifs réguliers de contrôle et de surveillance, constitue en effet un élément déterminant pour améliorer la qualité de l'eau et sécuriser les approvisionnements.
Les chercheurs ont ainsi été appelés à renforcer les travaux de recherche appliquée afin d'améliorer les procédés existants et de développer des solutions répondant aux spécificités des différents milieux naturels.

Vers des recommandations pour renforcer la coopération internationale

Au terme de quatre jours de travaux, la conférence a constitué une occasion de consolider les échanges entre les chercheurs, les institutions et les experts engagés dans la protection des ressources hydriques.
Les réflexions menées autour des sept axes scientifiques ont mis en évidence plusieurs priorités, notamment le renforcement de la surveillance environnementale, le partage des données hydrologiques, le développement des technologies de traitement et l'amélioration des mécanismes de gouvernance des eaux transfrontalières.
Le développement de projets de recherche conjoints et la consolidation des partenariats scientifiques ont également été identifiés comme des pistes importantes pour améliorer la prévention des risques et favoriser une gestion plus rationnelle des ressources.
La portée de ces orientations dépendra toutefois de leur traduction en actions concrètes et de leur appropriation par les institutions et les organismes concernés.
À travers l'organisation de l'IC-TWEP 2026, l'Université de Tlemcen et la DGRSDT ont ainsi contribué à placer la sécurité hydrique et la coopération environnementale au centre du débat scientifique international.
Au-delà de la dimension académique, cette rencontre a rappelé que la préservation de l'eau constitue désormais un enjeu transversal qui interpelle aussi bien les politiques publiques que les stratégies de développement économique, agricole et industriel.
Dans un contexte mondial marqué par une pression croissante sur les ressources naturelles, la gestion durable des eaux transfrontalières apparaît plus que jamais comme une responsabilité collective. La recherche scientifique, l'innovation technologique et la coopération entre les nations demeurent, à cet égard, des leviers essentiels pour faire de l'eau un facteur de développement, de solidarité et de stabilité. **RL**

Au-delà de la dimension académique, cette rencontre a rappelé que la préservation de l'eau constitue désormais un enjeu transversal qui interpelle aussi bien les politiques publiques que les stratégies de développement économique, agricole et industriel.



Les dunes de Khongor en Mongolie

A l'Est du désert de Gobi, les dunes de Khongor nommées "Khongoryn Els" ou "Khongoriin Els" en langue mongole, sont d'immenses dunes de sable. Avec une superficie qui dépasse les 900 Km2, ce sont les plus importantes et les plus spectaculaires de Mongolie car contrairement à ce que l'on imagine, le désert de Gobi ne contient que très peu de sable.

Les dunes de Khongor, majestueuses pyramides de sable sous un ciel d'un bleu éclatant, possèdent un cadre paradisiaque où les chameaux et les chevaux gambadent et se régalent de plantes grasses tandis que les aigles planent tranquillement.

Où se situent les Dunes de Khongor ?

Les dunes de Khongor sont situées à 763 km au sud-ouest de la ville d'Oulan-Bator dans la province d'Umnugobi et à environ 200 km de Dalanzadgad. Elles appartiennent au parc national Gurvan Saïkhan qui signifie les "Trois Belles" en référence aux trois sommets de la chaîne montagneuse et volcanique.

À savoir sur les dunes de Khongor

Les dunes de Khongor, en raison du bruit sourd que procure le mouvement du vent sur les sables mouvants, sont surnommées "Duut Mankhan" qui se traduit par "dunes chantantes" Vous pouvez explorer les dunes de Khongor pieds nus dans le sable chaud. En grimpant jusqu'à un des sommets pour observer cette "mer de sable" impressionnante.



Les nomades éleveurs de chameaux de Khondor

Pour nous rendre dans les dunes de Khongor, nous avons traversé de désert de Gobi en van pendant 3 jours depuis Oulan Bator. Nous avons passé la nuit précédent notre excursion dans une famille de chameliers.

Avant de grimper les dunes, nous sommes partis au petit matin pour une excursion à dos de chameaux. ?

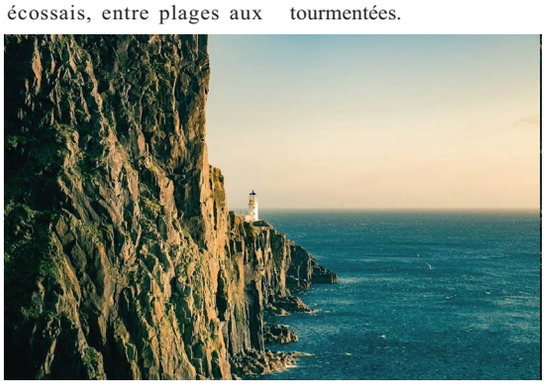
Une promenade lente dans un décor toujours aussi vaste et spectaculaire.

Au loin, nous pouvions apercevoir des dunes de sable tandis que la cheffe de famille entonnait des chants traditionnels, fièrement vêtue de son deel, le manteau emblématique des nomades de Mongolie./ globe-trotting.com/

Islay, Jura, Barra, South Uist
Loin des foules, des Hébrides secrètes

Les paysages étaient comme un archet qui jouait sur mon âme" écrivit Stendhal. Une citation qui pourrait s'appliquer aux Hébrides. Na h-Eileanan a-staigh et Na h-Eileanan Siar, Hébrides intérieures et extérieures. Aux confins de la Grande-Bretagne, ces contrées chantent une autre Écosse, mystérieuse et insaisissable. Ce périple à leur rencontre a pour objet, loin du monde, de régénérer l'âme. À peine débarqué à Édimbourg, c'est la fuite vers le Loch Lomond. Sur les rives tranquilles de ce lac infini, on atterrit doucement. Puis, débute la valse des ferrys.

L'île d'Islay, d'abord, parfaite introduction au monde insulaire écossais, entre plages aux noms poétiques (Singing Sands semble pleine de promesses) et phare drapé dans le brouillard. Sur l'île de Jura, tout à côté, on marche dans les pas de George Orwell au cœur de décors résolument inspirants, peuplés de créatures réelles et imaginées. Le passage à Oban fait office de parenthèse continentale, voire de trait d'union entre Hébrides intérieures et extérieures. On s'y arrête pour mieux en repartir éprouvant, au passage, l'une des meilleures adresses du voyage. C'est donc en bonne condition que l'on rallie Barra. L'île présente la même géographie farouche que ses cousines : prés enchevêtrés, plages élancées et falaises tourmentées.



Votre voyage

Un périple aux confins de l'Écosse, dans les îles de surcroît, suppose une logistique impeccable.

Dinna fash yersel (autrement dit, "pas d'inquiétude"), nous nous chargeons de tout : véhicule de location, billets de ferry et horaires des départs. À chacune de vos escales sur ces contrées battues par les vents, nous avons réservé pour vous des adresses cosy et adaptées au décor. Elles s'ouvrent généralement sur la mer et sont à un jet de pierre du "bourg" afin de vous mettre en contact direct avec la vie locale sans délaisser la nature grandiose qui caractérise ce coin de pays. Entre chaque débarquement, vous êtes libre de divaguer à votre guise. Pour ne rien manquer d'essentiel, nous avons tout de même pris soin d'inscrire quelques rendez-vous à votre agenda : une dégustation dans une distillerie de whisky à Islay, une virée en kayak à Barra, des billets de ferry pour Knoydart depuis Mallaig ou encore une visite privée – et en français – du quartier de Leith dans la capitale./ voyageursdumonde.fr/

La Route Napoléon, un road trip mythique entre Provence et Alpes



Lorsqu'il débarque en France le 1er mars 1815, Napoléon Bonaparte ne vient certainement pas pour faire du tourisme. Après dix mois d'exil sur l'île d'Elbe, dont il vient de s'échapper, l'ancien empereur n'avait qu'une idée en tête : reconquérir le pouvoir et reprendre le trône de France. Encore fallait-il rejoindre Paris depuis la Côte d'Azur, où il avait débarqué accompagné de quelque 1 100 soldats. La première partie de son périple prit la forme d'une marche de six jours entre le littoral méditerranéen et Grenoble, au cœur des Alpes françaises.

Quel est l'itinéraire de la Route Napoléon?

La Route Napoléon relie Golfe-Juan à Grenoble sur 314 km, entre la Côte d'Azur et les Alpes. Cet itinéraire historique, connu à l'origine sous le nom de RN85, traverse quatre départements : les Alpes-Maritimes, les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Alpes et l'Isère. Il reprend en grande partie le chemin suivi par Napoléon lors de son retour de l'île d'Elbe en mars 1815. Au départ de Golfe-Juan, où Napoléon débarqua le 1er mars 1815, la route longe d'abord la Côte d'Azur en direction de Cannes, avant de passer par Mougins et de rejoindre Grasse. C'est ici que le parcours quitte véritablement le littoral pour s'enfoncer dans l'arrière-pays.

Combien de temps faut-il pour parcourir la Route Napoléon en voiture ?

Napoléon et ses hommes mirent six jours pour rejoindre Grenoble à pied. Aujourd'hui, les 314 km de la Route Napoléon se parcourent en environ six heures de voiture, sans arrêt. Il est donc possible d'effectuer le trajet en une journée, mais mieux vaut prévoir trois à quatre jours pour en profiter pleinement. Vous aurez ainsi le temps de découvrir les lieux liés au passage de Napoléon, de faire halte dans les villages traversés et d'apprécier les paysages qui jalonnent le parcours.

Quelles sont les étapes incontournables sur la Route Napoléon ?

En suivant la Route Napoléon de Golfe-Juan à Grenoble, plusieurs étapes permettent à la fois de retrouver les traces du passage de l'Empereur et de découvrir les principaux sites culturels et naturels qui jalonnent l'itinéraire. Peu après le départ de Golfe-Juan, Vallauris constitue une première halte intéressante. La ville est réputée pour sa tradition de la céramique, un art auquel Picasso s'est lui aussi consacré. La ville abrite également le musée national Picasso « La Guerre et la Paix », installé dans une ancienne chapelle et consacré à deux œuvres monumentales de l'artiste.

La Route Napoléon est-elle réservée aux voitures ?

Pas du tout. La Route Napoléon est aussi très appréciée des motards pour ses routes sinueuses, ses larges courbes et les panoramas qu'elle offre entre Provence et Alpes. Il est également possible d'en suivre une partie à pied. La Route Napoléon à Pied emprunte le GR 406, un itinéraire de Grande Randonnée de 165 km entre Grasse et Sisteron. Le parcours traverse des secteurs de moyenne montagne et comporte plusieurs passages exigeants : une bonne condition physique et une certaine expérience de la randonnée sont donc recommandées./ lonelyplanet.fr/

Pellicules : pourquoi espacer vos shampoings est parfois une fausse bonne idée pour votre cuir chevelu



Vous laissez passer plus de jours entre deux shampoings pour calmer vos pellicules ? Le réflexe n'est pas toujours adapté : rougeurs, démangeaisons et plaques grasses peuvent changer la conduite à tenir. Vous avez des pellicules, alors vous repoussez le prochain shampoing pour « laisser reposer » votre cuir chevelu. Le réflexe paraît logique, surtout si la peau gratte ou tire.

Mais le conseil est plus nuancé : espacer les lavages n'est pas toujours la bonne réponse, surtout quand les pellicules sont nombreuses, persistantes ou associées à d'autres signes.

Pellicules : est-ce forcément une histoire de shampoings ?

Pas seulement. Les pellicules ne se résument pas à une question de propreté ou de fréquence de lavage. Elles peuvent avoir plusieurs causes, comme nous le rappelions dans cet article sur l'idée reçue selon laquelle avoir des pellicules signifierait forcément que l'on ne se lave pas assez les cheveux. Lorsque les squames sont ponctuelles, fines, sans irritation importante, un shampoing doux et des gestes moins agressifs peuvent parfois suffire.

Mais si les pellicules reviennent sans cesse, s'accumulent, s'accompagnent de plaques rouges ou grasses, il faut envisager autre chose qu'un simple ajustement de calendrier.

Quand un shampoing spécifique devient-il utile ?

Face à des pellicules nombreuses et persistantes, l'Assurance maladie conseille de demander avis au pharmacien pour choisir un shampoing spécifique vendu en pharmacie. L'idée n'est pas d'acheter n'importe quel produit "antipelliculaire" au hasard, ni de multiplier les lavages de façon automatique.

Le bon rythme dépend du produit. Un shampoing traitant ne s'utilise pas forcément comme un shampoing habituel. Il peut nécessiter un temps de pose, une fréquence précise, puis parfois une alternance avec un shampoing doux. C'est pourquoi la notice compte autant que le nom du produit.

À quel moment faut-il demander un avis médical ?

Les repères de l'Assurance maladie sont précis : il faut consulter si l'utilisation d'un shampoing spécifique pendant un mois reste sans effet. Même chose si les plaques s'étendent, notamment au visage ou à d'autres zones, ou si elles deviennent très rouges, douloureuses, suintantes ou purulentes. Ces situations nécessitent un avis médical, car d'autres maladies de peau peuvent ressembler à des pellicules rebelles ou à une dermatite séborrhéique. Le médecin pourra confirmer le diagnostic et proposer un traitement adapté si nécessaire. Le message à retenir n'est donc pas : "lavez plus" ou "lavez moins". Il est plus pratique : observez votre cuir chevelu, choisissez un soin adapté, respectez la notice et demandez conseil si les pellicules persistent.

Pour certaines personnes, espacer les shampoings soulagera peut-être l'irritation. Pour d'autres, cela ne traitera pas la cause du problème./ doctissimo.fr/

Il existe cinq manières différentes de répondre au stress. Laquelle vous correspond ?



A la maison ou au travail, face à une situation stressante, il y a différentes manières de réagir. Plus précisément, selon une physiothérapeute spécialisée sur la question, il y en aurait cinq. Laquelle est la vôtre ? Dans la vie professionnelle mais également dans certaines situation de la vie personnelle, le stress peut rapidement nous envahir. Au point de nous faire perdre nos moyens ou au contraire, réagir de manière survoltée. Et vous, quelle est votre attitude face à un stress aigu ?

Le lobe frontal ne remplit plus ses fonctions, dans une situation stressante

Selon Chantal Donnelly, physiothérapeute et chercheure sur la question du stress interrogée par le HuffPost, "lorsque nous sommes stressés, notre sang va à notre corps et quitte notre zone du lobe frontal. Donc, ce dernier se déconnecte". Le lobe frontal étant la zone cérébrale de la maîtrise de soi, des émotions et de la pensée, ces fonctions sont inhibée face à un stress intense. "Nous avons également des nerfs crâniens qui commencent dans le tronc cérébral" ajoute l'experte. "Ils sont associés à la communication et à la connexion, et ceux-ci sont compromis lorsque nous sommes dans une réponse au stress". Cela explique pourquoi dans ce type de situation, il n'est pas possible de communiquer avec l'autre : il n'est tout simplement pas dans l'instant présent. Ce qui explique aussi pourquoi il est si difficile d'échanger, lors d'une dispute.

Cinq façons de répondre au stress

Pour aller plus loin, Chantal Donnelly détaille les cinq profils qui existent, face au stress. Il y a donc, selon elle :

La personne qui implose : Face à une situation stressante, cette personne perd ses moyen. Elle se sent désespérée, impuissante et comme paralysée ;

La personne qui explose : à l'opposé de la première, ces individus vont avoir une réaction exagérée lors d'une situation stressante. Ils deviennent irritables, en colère et frustrés

La personne qui joue l'apaisement : cette réponse est davantage exprimée par les femmes, qui face à une situation stressante vont exprimer de l'apaisement, et en rassurant tout le monde, en rappelant que "tout va bien se passer" ;

La personne qui nie la situation : la personne qui utilise cette stratégie va utiliser un biais, comme les jeux d'argent ou la drogue, par exemple, pour faire face à la situation et créer un mécanisme d'adaptation au stress ;

Le positif toxique : cette personne présente une positivité toxique face au stress et veut voir les choses de manière trop optimiste, au point de nier la réalité.

Vous vous reconnaissez dans plusieurs de ces descriptions ? Selon la spécialiste, c'est normal, on peut présenter différentes réponses au stress, en fonction de la personne face à nous. On ne répondra pas de la même manière à un parent, qu'à un ami ou à son patron, par exemple.

Echanger de manière plus calme et apaisée

Pourquoi est-il important de connaître sa manière de réagir au stress, mais également celle des autres ? Car cela permet de mieux répondre à l'autre, quand une situation stressante se présente. "Cela permet d'anticiper la manière dont va réagir l'autre et construire une interaction et un échange plus calmes" conclut Chantal Donnelly./doctissimo.fr/

Comment prévenir et soulager les crevasses aux pieds

Soumise à la pression de notre poids à chaque pas, la peau du talon est fragile. En cas de sécheresse, elle se craquelle et laisse apparaître des crevasses, qui en plus d'être inesthétiques sont parfois douloureuses. Claude Huertas, podologue, nous dit comment nous protéger et soigner les talons fendillés. Avec le froid et le déssèchement de la peau, mais aussi l'humidité ou certains frottements, il est très fréquent d'avoir des crevasses, surtout aux pieds. C'est la peau des talons qui est la première touchée.

Définition

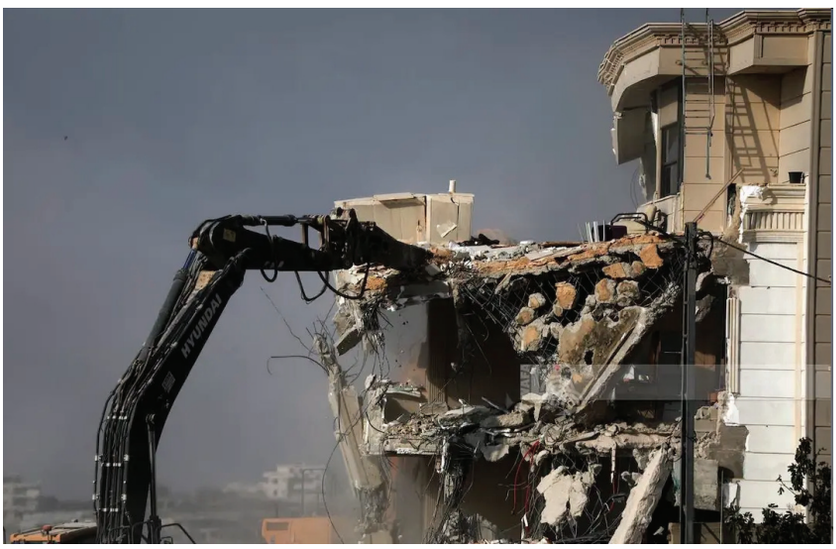
Les crevasses aux talons sont des fissures plus ou moins profondes de la peau dues aux traumatismes qu'ils subissent au quotidien. Les crevasses se localisent généralement sur une zone épaissie de l'épiderme, sous la forme de fissures. Elles sont donc une porte ouverte aux bactéries. En cas d'infection, la peau deviendra rouge, inflammée et douloureuse. Elle pourra aussi desquamer voire saigner.

Causes des crevasses au talon

Lorsque l'on marche, la peau du talon est soumise à la pression de chaque pas. Pour se protéger, elle produit de la kératine et la couche cornée s'épaissit. Si elle n'est pas suffisamment hydratée, la peau moins souple se fendille sous l'effet des chocs. "La crevasse apparait toujours sur une peau déshydratée, explique le podologue Claude Huertas. Les crevasses sont dues à la combinaison de pieds secs et au port de chaussures sans contrefort, qui ne maintiennent pas le pied et créent une pression supplémentaire." La peau se craquelle et sera parfois douloureuse "si les fissures sont trop profondes ou s'il y a surinfection", poursuit le spécialiste./ doctissimo.fr/

Cisjordanie

L'entité sioniste a émis plus de 9.500 avis de démolition ou d'arrêt des travaux depuis 2015



L'occupation sioniste a émis 9.518 avis de démolition ou d'arrêt des travaux visant des structures palestiniennes en Cisjordanie occupée depuis le début de l'année 2015, a indiqué une commission gouvernementale palestinienne.
La Commission de résistance au mur et à la colonisation a précisé, samedi, que ces avis avaient entraîné l'interruption de travaux et placé des biens sous la menace d'une démolition, perturbant la vie des familles et limitant la capacité des communautés à construire des logements, à développer les services et à préserver leurs moyens de subsistance.
Le rapport recense 9.174 avis entre 2015 et 2025, auxquels s'ajoutent 344 autres émis au cours des neuf premiers mois de 2026.
La commission a toutefois souligné que ces chiffres ne couvraient pas nécessairement l'ensemble des avis émis par l'entité sioniste. Ce bilan repose sur les cas documentés par ses services et des organisations juridiques partenaires, notamment le Centre d'El Qods pour l'aide juridique et les droits humains.
El Khalil concentre le plus grand nombre d'avis, avec 2.697, suivie de Beit Lehm avec 1.310, de Ramallah et Al-Bireh avec 1.118, puis d'El Qods avec 929.
Le nombre annuel d'avis a atteint un pic de 1.333 en 2023, contre 701 en 2015.
Par ailleurs, selon les données du Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), près de 12.000 structures ont été démolies durant la même période, dont 1.698 financées par des donateurs.
Ces démolitions ont déplacé plus de 18.000 Palestiniens et touché environ 843.000 personnes, selon l'OCHA.

L'occupation marocaine échoue dans le complot de contourner le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance



Le représentant du Front Polisario auprès de l'Organisation des Nations unies (ONU) et coordinateur avec la MINURSO, Sidi Ammar Mohamed, a affirmé que l'occupation marocaine à échoué à faire aboutir un complot visant à contourner le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, et ce, à la suite de l'utilisation par la Russie de son droit de "veto" contre le projet de résolution américain relatif à la mission onusienne.
M. Sidi Ammar Mohamed a souligné que le Conseil de sécurité international s'est réuni, vendredi, pour examiner deux projets de résolutions, le premier présenté par les Etats-Unis d'Amérique, en tant que porte-plume, tandis que le deuxième a été présenté par la Fédération de Russie pour contrer le premier avant-projet qui contenait "des éléments dangereux, annonciateurs d'une déviation des fondements sur la base desquels le Conseil de sécurité a toujours traité la question du Sahara Occidental, en tant que question de décolonisation".
Il a ajouté que la Russie a utilisé son droit de "véto" contre le projet des Etats Unis d'Amérique qui ont utilisé, à leur tour, le même droit contre le projet russe qui "comportait pourtant des éléments qui auraient pu être acceptés par tous les membres du Conseil de sécurité". Ce qui s'est produit constitue "une étape historique importante, marquée par la mise en échec d'un plan qui visait à contourner le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, ainsi qu'à tenter de légitimer l'occupation marocaine des territoires sahraouis", considère-t-il. L'intervenant a imputé l'échec de ce plan à la position de la Fédération de Russie, et essentiellement à la lutte du peuple sahraoui, qui s'est mobilisé en grand nombre lors de manifestations organisées dans les camps de la dignité et de la liberté, dans les territoires occupés ainsi que dans divers autres lieux, pour faire entendre sa voix au Conseil de sécurité des Nations unies.
Le diplomate sahraoui a conclu que la balle était désormais dans le camp du Conseil de sécurité des Nations unies, appelant ce dernier à "réexaminer l'ensemble du processus de paix et à le remettre sur la bonne voie, pour parvenir à une solution juste et durable garantissant au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination et à l'indépendance".

Sahara occidental

Le veto russe au projet de résolution suscite un large intérêt dans la presse internationale

La presse internationale est largement revenue, samedi, dans ses éditions, sur le veto opposé la veille par la Russie au projet de résolution au Conseil de sécurité de l'ONU relatif au Sahara occidental, estimant que cette décision a permis de préserver les fondements du processus de décolonisation et de faire échec à toute tentative de contourner le droit à l'autodétermination.
La presse espagnole a particulièrement insisté sur la nécessité de préserver le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.
Le quotidien El Confidencial a qualifié le veto russe de "coup dur sans précédent pour la diplomatie marocaine", soulignant que le texte du projet de résolution "reprenait intégralement la thèse de l'autonomie" comme "seule base" de règlement et écartait totalement le droit à l'autodétermination.
Le journal a relevé que le veto russe était intervenu pour protéger ce droit et empêcher la légitimation d'une proposition unilatérale.
De son côté, le quotidien espagnol El Pais a indiqué que le rejet du projet de résolution constituait "un coup d'arrêt à une tentative de modifier la nature internationale du conflit", soulignant que la Russie avait porté "un revers diplomatique à une initiative visant à imposer le (prétendu) plan marocain d'autonomie comme unique solution au conflit".
Dans un article consacré à ce vote, la radio espagnole Cadena SER a notamment souligné que "la Russie a fait usage de son droit de veto, bloquant ainsi le projet de résolution favorable au Maroc, concernant le Sahara occidental".
Le média relève que Moscou a estimé qu'une telle démarche risquait de "marginaliser" le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et reprend dans ce sens la déclaration de l'ambassadeur de Russie auprès de l'ONU, Vassili Nebenzia, qui a expliqué que si le projet de résolution avait été adopté, "tout le processus de règlement des questions relatives au Sahara occidental aurait pu être remis en cause".
L'agence américaine Associated Press (AP) a rapporté, de son côté, les remerciements adressés à la Russie par le représentant du Front Polisario auprès des Nations unies, Sidi Mohamed Omar, pour avoir bloqué un texte qui, selon lui, aurait compromis l'exercice du droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance.
Le diplomate sahraoui a également estimé que le projet de résolution aurait créé "un précédent dangereux" pour la paix et la sécurité régionales et internationales, écrit AP dans son article.
Pour sa part, l'agence Reuters a rapporté les déclarations du représentant permanent de la Russie auprès de l'ONU, selon lequel le projet de résolution "allait trop loin dans son soutien à la position du Maroc sur le territoire (Sahara occidental)".
Le média arabophone "Al-Araby Al-Jadeed" a également consacré un article au veto russe contre le projet de résolution au Conseil de sécurité, relevant que ce texte visait à "réduire" la composante militaire de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) et à "consacrer le (prétendu) plan d'autonomie marocain comme unique base de négociation en vue d'un règlement politique du conflit".

ONU

Guterres condamne l'escalade des attaques de drones au Soudan

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a fermement condamné l'escalade des attaques de drones au Soudan et le bilan catastrophique que ces frappes infligent aux civils, a déclaré son porte-parole, Stéphane Dujarric.
"Les drones ont tué des centaines de civils au Soudan, y compris des femmes et des enfants, ce qui constitue des violations du droit international humanitaire", a indiqué M. Dujarric, samedi, dans un communiqué. "Le secrétaire général est consterné par toutes les attaques dirigées contre les civils et les infrastructures critiques, y compris les établissements de santé", a-t-il souligné.
Le secrétaire général appelle les parties à "épargner la population civile et les infrastructures critiques et à convenir sans délai d'une cessation des hostilités comme première étape vers la fin de ce conflit dévastateur". Il renouvelle son appel urgent aux parties à s'engager de bonne foi dans les efforts de médiation, d'après le porte-parole.
"Les Nations unies se tiennent prêtes à soutenir tous les efforts visant à faire avancer une résolution politique durable qui reflète les aspirations du peuple soudanais", selon le communiqué. Depuis avril 2023, le Soudan est le théâtre d'un conflit opposant l'armée soudanaise aux Forces de soutien rapide (FSR), qui a fait des milliers de morts et provoqué le déplacement de millions de personnes.



Dans le monde un 2 Novembre

- 2019 : Au Japon : Coupe du monde de rugby 2019. Les Springboks ont remporté leur troisième titre, contre l'Angleterre, (32-12). Comme lors de leurs sacres de 1995 et 2007.
- 2013 : Mali deux journalistes français de RFI exécutés après avoir été enlevés par un groupe armé, dans le secteur de Kidal.
- 2007 : Vercors un rocher écrase une voiture sur la RD 531 entre Rencurel et Choranche. Le père et un de ses fils ont été tués sur le coup, les trois autres passagers ont été blessés.
- 2006 : Après la disparition du petit David le corps du nourrisson est retrouvé par les gendarmes dans l'étang du Thuet, sa mère est placée en garde à vue.
- 2005 : Les premiers numéros à six chiffres commençant par le 118 entrent en services.
- 2004 : George W. Bush est réélu pour 4 ans à la présidence des Etats-Unis.
- 2000 : Arrivée du premier équipage dans la Station Spatiale Internationale.
- 1999 : Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'Economie et des Finances démissionne.
- 1994 : Inauguration de la gare TGV - RER de Roissy-Charles-de-Gaulle.
- 1992 : Magic Johnson annonce son retrait définitif de la compétition.
- 1989 : La célèbre marque automobile Jaguar est racheté par la société Ford.
- 1986 : L' incendie de l'usine de Sandoz à Bale entraîne une grande pollution du Rhin.
- 1979 : A Paris, place de Clignancourt, le gangster Jacques Mesrine en cavale est tué au volant de sa voiture par des policier de la brigade anti-gang. Son amie qui l'accompagne est blessées.
- 1976 : Election de Jimmy Carter aux Etats-Unis, il est le 33e président américain.
- 1972 : Le Danemark se prononce par referendum pour l'entrée dans la CEE.
- 1964 : Le prince Fayçal devient roi d'Arabie Saoudite (assassiné en 1945).
- 1962 : Kennedy président des Etats-Unis annonce la fin de la crise des fusées à Cuba.
- 1956 : Première apparition de la bande dessinée des Peannuts, créée par Charles M. Schultz./isere-annuaire.com/

Paul Ehrlich est avec Ilya Ilitch Metchnikov co-lauréat du Prix Nobel de physiologie ou médecine de 1908

Paul Ehrlich né le 14 mars 1854 à Strehlen, Royaume de Prusse et mort le 20 août 1915 à Bad Homburg vor der Höhe, grand-duché de Hesse) est un scientifique allemand. Connu pour ses travaux en hématologie, en immunologie et en pharmacologie, il est considéré comme le père de la chimiothérapie. Il est avec Ilya Ilitch Metchnikov co-lauréat du Prix Nobel de physiologie ou médecine de 1908. De confession juive (son père Ismar Ehrlich était chef de la communauté juive locale), Paul Ehrlich poursuit ses études secondaires au lycée Sainte-Marie-Madeleine de Breslau. Après des études à Breslau, Strasbourg et Leipzig, il obtient en 1878 un doctorat en médecine, à la suite d'une thèse sur la coloration des tissus animaux. Il poursuit ses travaux sur les colorants et démontre qu'ils peuvent être classés en trois catégories : basophiles, neutrophiles et acidophiles. Il montre en outre que ces colorants ont des affinités en fonction des tissus ou des micro-organismes avec lesquels ils sont mis en présence. Ainsi, par exemple, le bleu de méthylène colore le tissu nerveux. En 1882, il découvre une méthode de coloration du bacille de Koch, responsable de la tuberculose, grâce à la fuchsine. Cette méthode de diagnostic de la tuberculose est devenue classique. Le 14 août 1883, il épousa Hedwige Pinkus dans la synagogue de Neustadt en Haute-Silésie. Le père de Hedwig, Josef Pinkus, qui a hérité de l'usine textile de Samuel Fränkel à Neustadt (appelée plus tard "Frotex"), a financé Ehrlich pour mettre en place un laboratoire moderne. Ehrlich s'installe à Neustadt, à la villa de la famille Fränkel. En 1887, il est nommé professeur à la faculté de médecine à Berlin. Il s'intéresse par la suite aux problèmes



d'immunité et développe une théorie de la réponse immunitaire centrée sur l'interaction entre les antigènes et les anticorps. Par ailleurs, sachant que certains colorants tuent les micro-organismes, il poursuit ses recherches afin d'utiliser ces colorants à des fins thérapeutiques. Il met également au point une méthode de standardisation des sérums antidiphtériques. En 1908, il est colauréat avec Ilya Ilitch Metchnikov du prix Nobel de physiologie ou médecine « en reconnaissance de leurs travaux sur l'immunité ». Il est élu membre étranger de la Royal Society en 1910./fr.wikipedia.org/

Le saviez-vous ?

Les flamants sont roses parce qu'ils mangent des crevettes !



Les flamants roses se nourrissent principalement de crevettes roses (Artemia salina) d'où la couleur de ces oiseaux. la couleur de ces crevettes provient d'algues unicellulaires de couleur rose qu'elles ingèrent. Cette coloration est à l'origine de pigments photosynthétiques, des caroténoïdes, qui sont aussi responsables de la coloration des carottes./lesaviezvous.net/

Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes



Depuis le début du 21ème siècle, ce sont plus de 1000 journalistes qui ont été tués parce qu'ils tentaient d'informer le public sur les faits dont ils avaient été témoins.

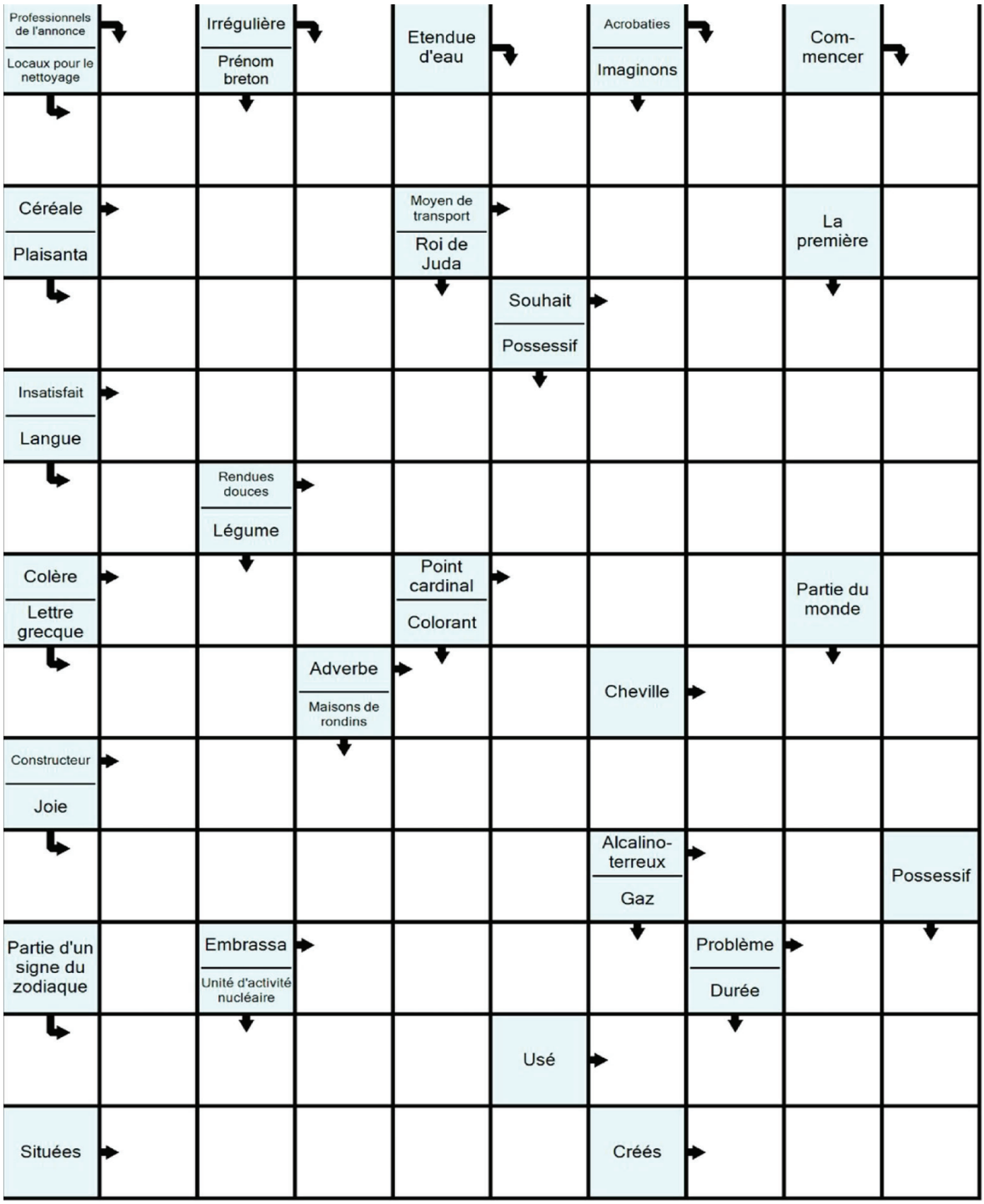
L'inventaire des noms, connus ou moins connus, serait long et on se souviendra entre autres d'Anna Politkovskaïa, assassinée à Moscou en 2006.

Impunité : Plus grave encore, à peine 10% des crimes commis contre des professionnels des médias ont abouti à une condamnation de leurs auteurs. Cette quasi-impunité constitue un encouragement pour les criminels et les groupes armés qui se font régulièrement remarquer par leurs actions contre les journalistes.

Alors, dans ces conditions, pourquoi décréter une journée internationale ? Elle aurait pu concourir dans la catégorie du "plus long intitulé pour une journée internationale", mais elle est tout à fait sérieuse et tout à fait officielle puisque décrétée par l'assemblée générale de l'ONU en 2013.

Un voeu pieux ?

On pourra se demander aussi s'il ne s'agit pas du nième avateur de la méthode Coué et si la proclamation de la "fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes" n'engage que ceux qui la lancent. On pourra... mais cette résolution historique a le mérite de condamner l'ensemble des attaques de toute nature perpétrées contre des journalistes. Elle engage aussi les États à faire plus pour prévenir cette violence, en permettant à la justice de rechercher et condamner les auteurs des crimes./journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


من المنتج
إلى المستهلك
ème
2 Edition
معرض Foire
منتوجي بلادي
Mantoudj Bladi
جانفي
من 10 - 15
Janvier
2027
مع الإحتفال بيناير 2977
YENNAYER
ⵉⵏⵏⴰⵢⴻⵔ
تابعونا
SUIVEZ-NOUS
مرحبا
WELCOME
Oran وهران
قصر المعارض المدينة الجديدة
Palais des expositions
EMEC. M'DINA JDIDA
mantoudjbladi.dz
Organisateur
MOD EVENT
Partenaires digital
Partenaires média
fibladi
MEDIA EXPERT
Agro ligne


choc af
الصالون الدولي
للشوكولاطة
والقهوة
Salon International
DU
Chocolat
ET DU
Café
الطبعة
8 édition
من 27 إلى 30 جانفي 2027
بمركز المؤتمرات وهران
Du 27 au 30 Janvier 2027
au Centre des Conventions d'Oran
www.chocaf.dz


SAIDALYA
12, 13 et 14
novembre 2026
Salon de la Pharmacie,
de la Parapharmacie
et du Bien-être
SAIDALYA
10ème
édition
Hôtel Marriott
Constantine
www.saidalya.org
event@maacom.dz
+213 (0) 551 99 13 31
MAACOM